

RÉFORMÉS

MARS 2026

Édition Genève / N° 94 / Journal des Églises réformées romandes

JE VAIS ROMPRE
CE TROGNON!

NON, CE CROÛPION!

NON!
CE CROTCHON!

ALORS,
POUR FAIRE
PLUS SIMPLE,
CE PAIN!



**Suisse romande:
nos liens et
nos particularismes**

BARRIGUE.

www.reformés.press

7
REPORTAGE
Le dilemme
des combattantes
kurdes

8
SOLIDARITÉ
Les 20 ans de
Chèques-emploi

9
CULTURE
Réfléchir
au passé
colonial suisse

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

5

Religions plus visibles, mais radicales

7

Quel avenir pour les femmes
après le cessez-le-feu
au Nord-Est syrien ?

8

Chèques-emploi,
un progrès,
mais tout n'est pas réglé

9

CULTURE

La Suisse et le colonialisme

12

RENCONTRE

Fifamé Fidèle Houssou Gandonou,
pasteure engagée

14

DOSSIER LA ROMANDIE EXISTE-T-ELLE ?

16

Un espace médiatique spécifique

17

Le parler romand est tolérant

18

Pas de schisme chez nous

19

Une histoire a contrario

20

Des créations culturelles
et des rencontres

21

Conte : un sac d'école
ou un cartable ?

25

VOTRE RÉGION

25

Un road movie sur
les pas des anabaptistes

26

Femmes mystiques et sorcières :
le féminin subversif

38

Tablette des cultes

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Partager et s'engager durant le carême

SOLIDARITÉ Au côté des ventes de roses, conférence, célébration œcuménique, temps de méditation ou de prière et soupes, le carême se vivra également cette année à travers le jeûne dans trois paroisses. Celles de Neuchâtel et de l'Entre-deux-Lacs s'associeront pour organiser une rencontre quotidienne pour l'accompagner, du lundi 2 au vendredi 6 mars. La paroisse du Joran organisera, quant à elle, un temps de partage et de méditation quotidien du lundi 16 au vendredi 20 mars. ▲

BERNE-JURA

Penser autrement les ministères

RÉINVENTION Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure se réinventent. La pénurie de pasteurs, facteur déclencheur, met en lumière une transformation profonde des ministères et de l'organisation paroissiale. Un groupe de travail explore de nouvelles pistes pour adapter les pratiques aux mutations sociales, à la sécularisation et à la diversité des engagements : interprofessionnalité, coordination des acteurs, participation accrue des communautés. L'objectif est de préserver le rôle pastoral, de rendre les parcours plus attractifs et de préparer des paroisses plus petites mais plus dynamiques. ▲

VAUD

Des échanges plutôt que des messages tout faits

LAUSANNE Pour les 25 ans de l'option complémentaire et sciences des religions, 450 gymnasien·nes ont réfléchi durant une matinée à la notion de radicalisation, avec une approche pédagogique privilégiant l'échange et la compréhension. Deux conférences éclair de haut vol ont inauguré la journée. Thomas Römer, administrateur du Collège de France, titulaire de la chaire « Milieux bibliques », explique comment le livre de Josué est utilisé pour justifier l'élimination de populations entières au fil de l'histoire. La matinée s'est terminée par une analyse de différents radicalismes dans le dialogue et l'échange. ▲

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 30 mars au 3 mai. **Une** Thierry Barrigue **Graphisme** LL_G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche**, à 19h, sur **RTS Première**. **Babel dimanche**, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi**, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**. **Le dimanche**, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

CONCOURS

L'Eglise protestante de Genève lance une édition multimédia du **Prix Colladon – Vues du protestantisme**. Toute œuvre ayant un lien avéré avec Genève ou avec l'EPG et associant plusieurs médias créée entre le 15 mai 2022 et le 15 mai 2026 peut participer. Le prix sera remis, à l'automne, à un projet qui présente un éclairage sur le protestantisme. **www.re.fo/colladon**.

VAUD/GENÈVE

L'intégration par le jardinage, c'est le pari de l'Entraide protestante avec son projet **Nouveaux Jardins**. L'idée est de créer des binômes formés d'une personne installée en Suisse de longue date et d'une personne migrante. Il ne reste que quelques jours pour s'inscrire cette année ou mettre à disposition un bout de terrain. **www.eper.ch/nouveaux-jardins**.

NEUCHÂTEL

Vous avez une passion ? Vous êtes curieux ? **Le marché Partage et Découvre** est fait pour vous. **Le jeudi 19 mars, dès 19h**, à la Maison de paroisse de Bôle, les passionnés présenteront leur activité aux curieux, qui pourront s'y inscrire. **www.re.fo/decouverte**.

BIENNE

Le dialogue n'est pas un luxe, mais un levier puissant de transformation. La **conférence « L'art du dialogue »**, le **samedi 28 février, dès 15h30**, à la Haus pour Bienne (rue du Contrôle 22) propose de mettre en évidence les spécificités du dialogue par rapport au débat. La conférence sera suivie d'une cérémonie du thé touareg. **www.re.fo/art**. ▀

QUEL CIMENT FAIT LIEN EN SUISSE ROMANDE ?



Plusieurs Eglises cantonales, Cath-Info et Réf-Médias, les partenaires ecclésiaux de RTSreligion, la Fédération suisse des sourds, les milieux de la culture et le monde du sport... Ils sont nombreux à appeler à voter

« non » le 8 mars prochain à l'initiative « 200 francs ça suffit ! » qui vise à faire baisser le coût de la redevance audiovisuelle et à en exonérer les entreprises. L'un des arguments cités par les opposants à cette diminution est qu'en privant la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SSR) d'une large part de son financement, celle-ci serait notamment obligée de réduire le nombre de ses prestations en faveur des minorités linguistiques et culturelles et pourrait moins rendre compte de la diversité helvétique.

La SSR est-elle réellement l'un des ciments de la Romandie ? Quels sont les éléments qui nous lient et, à l'heure de la mondialisation des médias, des particularismes régionaux parviennent-ils à survivre ? Le débat nous a donné envie de rechercher la part romande qui anime les cœurs genevois, vaudois, neuchâtelois, fribourgeois, valaisans, bernois ou jurassiens.

Avec une piste, peut-être, l'accueil de la diversité : là où nos voisins hexagonaux se crêpent le chignon pour savoir s'il est plus légitime de parler de « chocolatine » ou de « pain au chocolat », nous partageons avec bonheur un poussenion neuchâtelois en fin de séance ou le ressat vaudois pour remercier les bénévoles. A contrario, nous avons aussi en commun cette crainte de ne pas toujours être légitimes dans notre langue... Comme un doute, une éventualité de ne pas détenir la vérité. Un état d'esprit qui fait rudement du bien à l'heure où les relations internationales se radicalisent.

▀ Joël Burri

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Le courage de déranger

A propos de notre édition de février

« La récente livraison de votre magazine m'a particulièrement intéressé et je tiens à vous féliciter pour sa qualité journalistique, notamment des analyses. Un tout grand merci pour ceci et pour le courage de publier les faits, même lorsqu'ils peuvent déranger! »

► **Charles Riolo, Les Posses-s/-Bex (VD)**

Bon éditorial, dommage

A propos de la couverture de février

« Même si cette parution est accompagnée d'un excellent éditorial de M^{me} Andres, quel dommage d'avoir publié la photo de ce monsieur en couverture! »

► **Michèle B., La Tour-de-Peilz (VD)**

Il fallait oser

Sur le même sujet

« Elon Musk, « l'homme le plus riche du monde » en couverture de *Réformés*, il fallait quand même oser! Et ce n'est pas un compliment. »

► **Anne-Laure Donzel, Morges**

ACTUALITÉ

« Visibiliser les positions chrétiennes progressistes »

TIKTOK L'association faitière Femmes protestantes lance le projet pilote « Team Marie » sur TikTok, selon le portail Ref.ch. Une jeune réalisatrice et deux théologiennes collaborent pour produire de courtes vidéos dès fin février. Les organisations religieuses ont peu investi la plateforme, très populaire auprès des adolescents et des jeunes adultes. Les rares contenus religieux présents sont ceux des « christflueneurs » conservateurs et fondamentalistes. « Le retard à rattraper est d'autant plus important pour les positions progressistes », estime Elsa Horstkötter, codirectrice de Femmes protestante, interrogée par Ref.ch. « Team Maria » est un projet test, financé actuellement pour une année.

► **J. B.**

Guide juridique pour les migrants

SAVOIR La politique migratoire suisse est d'une grande complexité. Afin que chacune et chacun puisse bénéficier d'une information fiable, le Centre social protestant – Vaud a mis à jour son guide « Autorisations de séjour en Suisse ». « Un accent particulier est porté dans cette édition sur la question de l'accès aux prestations sociales pour les personnes migrantes », annonce le communiqué du CSP. Ce guide juridique n'est disponible qu'en version numérique, au prix de 9 fr. www.csp.ch/vaud/editions. ► **J. B.**

La JMP Suisse fête ses 90 ans

Elle honorera du 6 au 8 mars la liturgie préparée par les femmes du Nigeria. Grâce à la communion dans la prière et l'action, des personnes de nombreux pays du monde entier sont ainsi reliées entre elles.

COMMUNION La Journée mondiale de prière (JMP) en Suisse fait partie d'un mouvement mondial de femmes issues de nombreuses traditions chrétiennes qui invite à célébrer une journée de prière commune. Le fait que pendant plus de vingt-quatre heures, les célébrations font le tour du monde avec les mêmes prières et textes donne une force à cette journée œcuménique célébrée en Suisse chaque année autour du premier vendredi de mars depuis 1936. Avec comme titre « Je veux vous fortifier. Venez! », une version abrégée inspirée de l'Evangile de Matthieu « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous donnerai le repos » (Mt 11, 28), les femmes du Nigeria issues de divers milieux et contextes sociaux

« décrivent leur fardeau quotidien et comment elles trouvent dans la foi le repos de l'âme », explique le communiqué de presse. En effet, bien que les femmes occupent des postes politiques, scientifiques et culturels importants au Nigeria, nombre de leurs droits n'y sont toujours pas respectés. La majeure partie de la collecte est destinée à des projets de solidarité pluriannuels menés en Afrique, en Amérique du Sud, en Asie, au Proche-Orient, en Europe de l'Est et en Suisse. Une partie – 50 000 francs – permettra de financer cinq projets situés dans le pays d'origine de la liturgie. ► **A. B.**

Info: les événements cantonaux liés à la JMP sont à retrouver dans l'agenda, dès la page 25.



Le comité nigérian de la journée mondiale de prière a organisé des célébrations dans les différentes régions du pays.

« La mondialisation a favorisé l'évangélisme et le salafisme »

Si la pratique religieuse continue à diminuer, les mouvements religieux radicaux, eux, ont le vent en poupe. Comment comprendre cette évolution ?



Alain Dieckhoff
Sociologue, directeur
de recherche au CNRS.

« Dans l'ouvrage que vous avez dirigé, vous expliquez que le religieux revient en force sur la scène internationale, surtout sous ses formes radicales et conquérantes. Avez-vous des exemples ? »

ALAIN DIECKHOFF Oui, l'inauguration par le président Donald Trump d'un bureau de la foi à la Maison-Blanche, le Premier ministre indien, Narendra Modi, qui se baigne dans les eaux du Gange à l'occasion d'un pèlerinage et les rabbins de l'armée israélienne qui donnent un contenu sacré à la guerre menée à Gaza, alors qu'en face, le Hamas justifie ses actes au nom de l'interprétation djihadiste de l'islam. Ces exemples montrent que la religion est aujourd'hui beaucoup plus présente qu'elle ne l'était il y a trente ans.

C'est paradoxal, les études montrant un déclin des pratiques et des croyances.

Ce phénomène se poursuit en effet, plus spécialement en Europe. Mais, d'un autre côté, la rétractation du religieux dans l'espace privé, que l'on pensait aller de pair avec la sécularisation, ne se vérifie pas. Au contraire, il y a une nouvelle présence de la religion dans l'espace public, y compris dans des pays sécularisés sur le plan des pratiques et des croyances. C'est un phénomène nouveau, massif et imprévu, et il prend souvent la forme de cette radicalité religieuse.

A quel type de radicalités assiste-t-on ?

Il y en a deux, qu'il est vraiment important de distinguer : les radicalités

piétiste et activiste. Si toutes deux réclament une pratique rigoureuse et exigent de leurs fidèles un respect scrupuleux des normes religieuses, elles se distinguent aussi l'une de l'autre. La radicalité piétiste demande une très grande intransigeance religieuse. C'est, par exemple, le cas de l'ultra-orthodoxie juive, de certains groupes chrétiens qui constituent des communautés se séparant le plus possible de la cité séculière qui les environne, et c'est aussi le cas du salafisme, en islam. Mais au-delà de cette exigence de rigueur religieuse, qui va de pair avec un séparatisme social assumé, il n'y a pas de projet politique. Ils ne cherchent pas à prendre le pouvoir.

Contrairement, donc, aux radicaux activistes...

En effet, eux veulent non seulement prendre le pouvoir, mais également imposer leur vision du monde à l'ensemble de la société, croyants et non-croyants. Ils sont évidemment plus menaçants avec ceux qui ne sont pas croyants que les radicaux piétistes, qui vivent à part, avec une sorte de mur de séparation symbolique, et parfois même réel, qui les isole de la cité séculière.

Est-ce un danger pour la démocratie ?

Oui, parce que cette mutation est évidemment inconciliable avec la tolérance religieuse qui devrait exister dans les sociétés modernes, où la pluralité religieuse devrait être la norme. Donc, à l'inverse, si l'on veut lier l'Etat à une religion, en général celle de la majorité, on rentre presque inévitablement dans une logique discriminante vis-à-vis des autres groupes religieux.

Existe-t-il des contre-feux ?

Ils doivent être en partie politiques. L'impératif, en tous les cas dans les sociétés démocratiques, est de continuer à défendre le modèle démocratique fondé sur la tolérance et à lui redonner une nouvelle vigueur. Mais aujourd'hui, la tâche est ardue, car ce modèle démocratique est en crise. Il n'est pas contesté uniquement par les radicalités religieuses, mais en partie par elles. D'autant plus lorsque celles-ci sont prises en charge par des partis po-

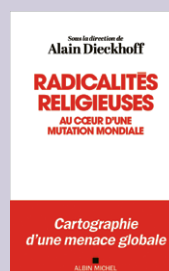
litiques, en particulier populistes, dont certains défendent un identitarisme chrétien. L'autre contre-feu, qui lui aussi est une flamme un peu vacillante, est la mobilisation du religieux pour prôner le dialogue, la tolérance et l'œcuménisme. Mais dans les sociétés occidentales, cette modalité plus ouverte du religieux, à l'instar du christianisme social des années 1970 et 1980, est aujourd'hui bien plus affaiblie. ▀

Carole Pirker/Cath.ch

A lire ou à écouter : www.reformes.press/Dieckhoff.

A lire

Alain Dieckhoff a dirigé *Radicalités religieuses. Au cœur d'une mutation mondiale* (Editions Albin Michel, 2025).



La foi au cœur des oppositions

RÉVOLUTION *L'Evangile de la libération*, de François-Xavier Drouet, a été désigné lauréat du Prix Croire au cinéma 2026. Le jury composé de professionnels du cinéma et de journalistes spécialisés en culture ou en faits religieux « a été particulièrement impressionné par le travail d'enquête de terrain et par la richesse des archives. Ce travail révèle en profondeur l'histoire de ces chrétiens qui, guidés par l'Evangile et la théologie de la libération, se sont opposés aux régimes dictatoriaux en Amérique latine au nom de valeurs universelles : la solidarité, la liberté et la défense de la dignité de tous, particulièrement des pauvres et des opprimés. Ce documentaire en cela rejoint des préoccupations très actuelles ».

Produit en 2024 et sorti dans les salles françaises en septembre 2025, ce film franco-belge documente le rôle que la foi a joué dans la vague de révolutions que l'Amérique latine a connue au XX^e siècle. Ce film n'est pas sorti en Suisse, selon Procinéma. Le prix sera remis courant mars. ■ J. B.

Décès de Jesse Jackson

ÉTATS-UNIS Figure majeure de la lutte pour l'égalité aux Etats-Unis, Jesse Jackson s'est éteint à 84 ans, le 17 février 2026, des suites de la maladie de Parkinson. Né en 1941 dans un milieu défavorisé sous ségrégation, ce sont ses talents sportifs qui lui ouvrent les portes de l'université où il rejoint le mouvement des droits civiques aux côtés de Martin Luther King. Il intègre le premier cercle de la *Southern Christian Leadership Conference (SCLC)*, mais ses relations avec son mentor Martin Luther King ne sont pas de tout repos, ce dernier critiquant la soif d'indépendance du jeune homme à qui il reconnaît une capacité à mobiliser les foules hors du commun, selon *Le Monde*. Après la mort de Martin Luther King, Jesse Jackson, devenu pasteur baptiste, prône la réconciliation avec les blancs. Parallèlement, il s'engage contre la pauvreté et devient la personne noire la plus connue des Etats-Unis. Au début des années 1980, il s'implique en politique, poussant l'électorat noir à s'inscrire sur les listes électorales et tentera en vain l'investiture sous la bannière démocrate. ■ J. B.

PARTENARIATS

Les fake news en question

DOCUMENTAIRE Partout dans le monde, les complotistes bousculent des siècles de savoir scientifique en faveur d'une croyance érigée en certitude, voire en preuve. L'espace est l'un de leurs domaines de prédilection.

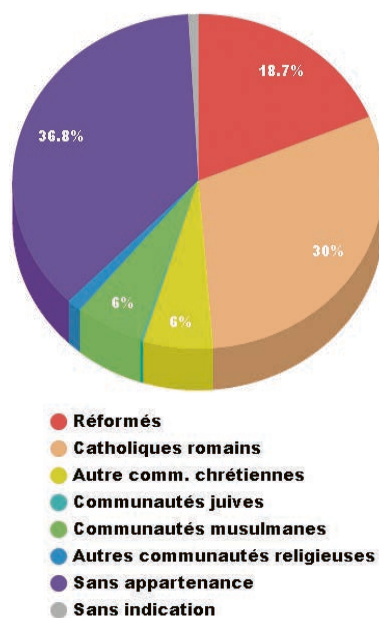
Réformés, en collaboration avec le Centre culturel des Terreaux, vous invite à une fin d'après-midi de réflexion. Projection du documentaire *Espace : Les fake news contre-attaquent* d'Elsa Guiol et Pierre Zéau (France, 2024), suivie d'une table ronde avec Valérie Gorin, sociologue UniGE et UniDistance, Andrew Robotham, chercheur à l'Académie du journalisme (UniNe), et Côme Gallet, responsable éditorial Suisse romande de *20 Minutes*. ■ J. B.

Dimanche 22 mars, 17h, au Centre culturel des Terreaux. Infos : www.terreaux.org.

Les sans-confession, première religion de suisse

STATISTIQUES 36,8 % de la population adulte résidente en Suisse était sans confession en 2024, selon les chiffres de l'Office fédéral de la statistique.

Dans un communiqué, Statistique Vaud dévoile que cette proportion est de 55 % dans les cantons de Bâle-Ville et de Neuchâtel. Genève suit avec 47 %, et Vaud, 42 %. Cette catégorie est celle qui a connu la plus forte progression depuis 2016 (+ 14 % pour Vaud), au détriment principalement des protestants (– 8 points) et des catholiques (– 6). Paradoxalement, toujours selon Statistique Vaud, la croyance en une force supérieure guidant sa destinée reste stable, mais les croyances en l'existence de dons de guérison ou de voyances sont en déclin. ■ J. B.



Inscriptions ouvertes

CONCOURS Le 1^{er} mars prochain s'ouvrent les candidatures au Prix Farel 2026, festival du documentaire éthique, spirituel et religieux.

Il existe quatre catégories : création web, documentaire court, documentaire long TV, documentaire long cinéma. Inscriptions sur prixfarel.ch jusqu'au 31 mai.

Toutes les propositions sont bienvenues, pas besoin de posséder de société de production, et une attention particulière est portée aux jeunes créateurs et créatrices de contenus. ■ C. A.

Infos : prixfarel.ch.

« Je préfère me tuer que de me battre sous leur drapeau »

Un cessez-le-feu entre le régime de Damas et les autorités kurdes a mis fin à l'autonomie d'une décennie des combattantes dans le Nord-Est syrien. Celles-ci partagent leurs peurs pour l'avenir.

REPORTAGE « S'il ne restait qu'une seule femme dans les montagnes du Kurdistan, je suis convaincu que le Kurdistan survivrait. » Cette citation est d'Abdullah Öcalan, chef de file historique du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), qui revendique un Kurdistan unifié. Détenu en Turquie depuis 1999, il a appelé, en février 2025, à la fin de la lutte armée. Mais la combattante Barkhodan Jyan, dont le pseudonyme signifie en kurde « la résistance, c'est la vie », récite cette phrase comme un mantra. Née en 2001, la jeune femme s'est engagée dans les Unités de protection des femmes, YPJ, alors qu'elle n'avait que 12 ans. Et même si son engagement précoce n'a pas toujours été de tout repos, sa volonté de fer n'a jamais lâché. « Les premiers jours, les soldats me traitaient comme une enfant. L'un apportait des biscuits, d'autres, des chips. J'étais très en colère. Je leur disais : « Je suis ici pour être un soldat. Pourquoi me traitez-vous ainsi ? » raconte-t-elle.

La guerre, part de l'identité

Aujourd'hui, Barkhodan Jyan est une combattante aguerrie et respectée. Mais depuis le 29 janvier dernier, date de la signature de l'accord de cessez-le-feu avec le régime d'Achmed al-Charaa – ancien commandant djihadiste issu d'un gouvernement de transition qui a pris le pouvoir après la chute de Bachar el-Assad en décembre 2024 –, sa position est menacée. Car si le gouvernement syrien a accepté que les bataillons de combattantes restent opérationnels dans les régions à prédominance kurde, leur sort est incertain. Et Barkhodan Jyan refuse catégoriquement de servir dans l'armée syrienne.

« Je préfère me tuer avec mon arme que de me battre sous leur drapeau », lance-t-elle sans sourciller. Car pour elle, impensable de collaborer avec « ceux



© Alexandra Henry

qui ont une mentalité proche de celle de l'Etat islamique. Ils disent qu'une femme ne devrait pas porter d'arme ni devenir soldate », constate celle dont la guerre fait partie de l'identité. « Avec mon arme sur l'épaule, je me sens sûre de moi. Et quand tu entres dans le combat, toute la tension, toute la peur disparaît avec la première balle que tu tires », raconte-t-elle.

Mais au-delà de la combattante, c'est la femme qui parle lorsque Barkhodan Jyan s'oppose à l'accord. « Le gouvernement syrien n'accepte pas les femmes. Pour lui, nous sommes seulement faites pour nous marier, rester à la cuisine et porter le voile intégral où l'on ne voit que les yeux », témoigne-t-elle.

Hostile envers les femmes

Hokmiya Ibrahim, coprésidente de l'administration du camp de Roj, où est détenue une partie des femmes étrangères qui ont rejoint l'Etat islamique, partage ce point de vue. « Nous savons que l'armée d'Achmed al-Charaa porte une idéologie radicalement hostile aux femmes », estime-t-elle. Celle qui gère d'une main de

fer un camp situé aux confins du Rojava, à la frontière irakienne, n'en démord pas. « Nous avons combattu l'Etat islamique et nous ferons tout notre possible pour les empêcher d'entrer ici. Nous ne pourrions jamais accepter un pouvoir qui défend une telle idéologie », clame-t-elle.

Ainsi, pour les femmes kurdes, proches des institutions du Parti de l'union démocratique (PYD), souvent considéré comme la branche syrienne du PKK, il est impensable de continuer à vivre sous le drapeau syrien. Mais ce point de vue n'est pas celui de l'ensemble de la société. Selon la majorité des femmes rencontrées dans une rue commerçante de Qamishli, ce qui importe, au-delà de toute considération politique, c'est la paix, la sécurité et la stabilité. Et il reste une population aujourd'hui marginalisée : les Arabes du Nord-Est syrien vivent, en effet, dans la terreur de représailles de la part des forces kurdes. Et n'osent que très peu s'exprimer. « Oui, tout va très bien. Mais je ne peux pas parler », lâche une femme voilée abordée dans le souk, le visage tout d'un coup fermé.

► Sophie Woeldgen

Chèques-emploi structure l'économie domestique

Instauré il y a vingt ans, son outil de rémunération n'a cessé de se généraliser en Suisse romande. Son amélioration ne résout cependant pas tous les problèmes du personnel à domicile.



L'EPER offre des cours gratuits pour les employés de l'économie domestique afin de les informer sur leurs droits, la santé au travail, l'importance des assurances sociales, etc.

POIDS LOURD Si c'était une entreprise, elle pèserait lourd dans l'économie romande : environ 200 millions de francs de masse salariale pour tous les cantons (chiffres de 2024). Le chèque emploi, outil de simplification administrative, a été inventé en France. Il consiste à transférer à un organisme la gestion des démarches obligatoires (cotisations sociales, assurance accident, etc.) des personnes employées quelques heures par semaine ou par mois par des particuliers.

Le Valais a installé cette solution en pionnier. Le chèque emploi n'a pas pris du côté alémanique, mais les autres cantons romands ont rapidement suivi. Dans chacun d'eux, c'est un autre organisme qui s'occupe de ce service facilitant le recours à un·e employé·e de maison – la majorité sont des femmes. L'employeur·se alimente un compte permettant de calculer à la fois les charges sociales et le salaire de l'employé·e.

Sur Vaud, c'est l'Entraide protestante (EPER) qui gère l'outil créé en 2005. En vingt ans, l'essor de celui-ci a

été notable. Une première bascule est survenue en 2008. « Une nouvelle loi sur le travail au noir venait d'entrer en vigueur et une campagne d'affichage assez menaçante dans sa forme avait fait effet : les employeurs se sont rendu compte des risques légaux qu'ils prenaient et se sont rués sur notre solution », se souvient Clotilde Fischer, directrice de Chèques-emploi Vaud. Un autre pic a eu lieu après la pandémie, qui a touché de plein fouet les travailleur·ses précaires. En 2024, 6014 personnes étaient déclarées auprès du service de l'EPER, pour 10 976 employeurs et plus de 48,5 millions de francs de masse salariale. Des chiffres qui ne cessent d'augmenter. « 87 % des contrats concernent le ménage, mais de nouveaux besoins surviennent avec le maintien à domicile toujours plus important de personnes âgées », observe Clotilde Fischer. En parallèle, avec l'arrivée de concurrents privés sur le marché, les structures gérant les chèques emploi ont décidé de se fédérer en une association

Chèques-emploi Suisse pour faire valoir leurs atouts. « Nous sommes là depuis vingt ans et à un coût raisonnable... » explique Pascal Guillet, à la tête de l'association romande et de TAC – Travail au Clair SARL, à Neuchâtel. En 2026, les structures romandes ambitionnent de communiquer de manière unifiée et à terme d'avoir un « produit unique », même si « chacun va garder ses spécificités », assure-t-il. « Nous avons un socle commun très épais, puis il y a des différences par canton. » A Neuchâtel, par exemple, les personnes âgées recourant à ce service sont encore nombreuses à se déplacer au guichet, plutôt que d'utiliser la voie électronique. Sur le canton de Vaud, l'EPER a mis en place, avec Retraites populaires, une solution de deuxième pilier sur mesure, y compris pour les personnes dont le salaire n'atteint pas le seuil. Sur ce point comme sur d'autres aspects sociaux, les employé·es espèrent des améliorations. « Nous n'avons pas de deuxième pilier si nous n'atteignons pas le minimal LPP auprès d'un même employeur. Or, la réalité de notre métier, c'est la multiplication de petits contrats de quelques heures. Sur le plan social, le combat reste entier. A l'exception de Genève (*et Neuchâtel*, NDLR), le seul à avoir instauré un salaire minimum légal au sens politique, nous restons dans une zone grise. Beaucoup d'entre nous n'ont toujours pas de retraite décente et le paiement des vacances est encore trop souvent ignoré par les employeurs. Nous ne demandons pas de privilèges. Nous voulons simplement être reconnus et traités comme n'importe quel autre employé avec des droits complets », explique Veronica Quinteros, femme de ménage. Elle est à la tête d'une autre structure, qui vient de se créer : l'Association des travailleuses·eurs de l'économie domestique.

► Camille Andres

Réfléchir au rôle des Eglises suisses face à leur passé colonial

A l'occasion de l'exposition « Colonialisme – Une Suisse impliquée », DM convoque historiens et théologiens pour réfléchir au passé colonial suisse et à la mission protestante.

MÉMOIRE Du XVII^e au XX^e siècle, la Suisse n'a pas possédé de colonie au sens classique du terme. Pourtant, elle en a largement profité. Banques, familles et entreprises helvétiques ont financé des expéditions négrières, assuré des navires esclavagistes et tiré profit de matières premières produites par des esclaves.

Pour Olivier Bauer, professeur de théologie à l'Université de Lausanne, la « bonne conscience helvétique » masque une réalité troublante : « La Suisse a bénéficié du système colonial tout en se pensant extérieure et irréprochable. La neutralité helvétique n'a pas empêché l'implication économique et sociale dans la traite négrière », rappelle-t-il. Les Eglises protestantes, souvent silencieuses sur ces enjeux, ont parfois été actrices directes ou indirectes du système. Certaines voix critiques ont existé, mais elles étaient minoritaires et tardives. Aujourd'hui encore, cette histoire reste « difficile à nommer ». « Reconnaître cette complicité est un pas nécessaire vers une Eglise consciente de son passé. »

Les premières missions européennes se sont souvent engagées dans ce que Jean-François Zorn, historien des missions, qualifie de « malentendu productif » : les missionnaires faisant une offre religieuse, les autorités locales formulant une demande politique de protection. « Ce dialogue asymétrique, mêlant compromis et tensions, préfigure l'arrivée de la colonisation, mais ne s'y réduit pas. A l'heure des indépendances, les missions ont parfois joué un rôle de médiation et d'interpellation, tout en étant contraintes par la violence et la prudence imposées par le contexte colonial. » Selon lui, « décoloniser la mission aujourd'hui ne consiste pas à rompre avec le passé, mais à transformer les rapports : passer de logiques de domination à des relations



Anonyme, *Sur le Haut-Zambèze*, XIX^e siècle (fac-similé).

entre Eglises autonomes et partenaires ». Pour Benjamin Simon, directeur de DM, cette réflexion critique est indispensable à la mission contemporaine : « La Suisse ecclésiale reste parfois prisonnière d'une vision paternaliste, où les Eglises du Sud sont considérées comme des bénéficiaires passives. DM a choisi d'inverser cette perspective : la mission devient un espace de réciprocité, d'apprentissage mutuel et de transformation, guidée par sa théologie des trois 'T' – traduction, transmission, transformation. » Les échanges de personnes ne se font plus seulement du Nord vers le Sud ; ils s'opèrent aussi du Sud vers le Nord et du Sud vers le Sud, reflétant la mondialisation du christianisme et la nécessaire reconnaissance des Eglises du Sud comme partenaires égales.

Nicolas Monnier, ancien directeur de DM et pasteur, illustre cette approche par son parcours personnel au Mozambique. Enfant de missionnaires, il a été témoin de la manière dont la mission protestante a contribué à l'éducation, à la santé, à la valorisation des langues locales

et à l'émergence d'élites locales. « La mission ne se laisse pas enfermer dans une logique coloniale unique », souligne-t-il. Aujourd'hui, le christianisme du Sud est pleinement autonome et mondial : il revient en Europe par les migrations, interpellant les Eglises historiques et enrichissant le dialogue ecclésial. La mission, dit Nicolas Monnier, trouve son cœur dans une dynamique de réciprocité, où chaque Eglise apprend et reçoit de l'autre.

► Khadija Froidevaux

Exposition et conférences

Le château de Prangins accueillera, **du 27 mars au 11 octobre**, l'exposition « Colonialisme – Une Suisse impliquée », complétée par une série de conférences organisées par DM. La première aura lieu le jeudi 23 avril : « Mission et colonisation : entre connivence et différence ». Le programme complet est disponible sur dmr.ch.

Le port de l'angoisse

REPORTAGE Explosions, frappes, tirs, bombardements : ces termes se sont glissés dans notre quotidien au point de devenir banals, presque désincarnés. La dessinatrice neuchâteloise Alessandra ne s'habitue pas aux conflits internationaux et à leurs morts. Elle a décidé de s'approcher d'une zone d'ombre des guerres actuelles, située non loin de nous : le port de Gênes, par lequel transitent des bateaux chargés d'armes. Entre décembre 2023 et juin 2024, elle s'est immergée dans le monde des travailleurs portuaires. Elle a suivi en particulier les actions du collectif de dockers pacifistes CALP, qui s'oppose au passage d'armes dans le port. Ce groupement s'appuie notamment sur une loi italienne qui interdit le transit de celles-ci vers des pays en guerre. Dans son enquête, la dessinatrice montre tout ce qui est mis en œuvre pour contourner cette loi – par exemple le passage d'armes à double usage, civil et militaire –, ou faire taire les critiques – pressions diverses. Elle dessine ce que l'on ne voit pas, comme les armes cachées dans les coques des bateaux, et énumère le nom des entreprises, notamment saoudiennes, qui importent ce matériel létal. Alessandra nous plonge dans le marché mondial de l'armement en pleine explosion (2460 milliards de dollars en 2024, plus de 3248 milliards attendus en 2035). Mais elle rend surtout visible la résistance humaine et ingénieuse de ces dockers qui ne veulent pas être complices de la mort de civils et s'organisent en un réseau international. Jusqu'à trouver de l'aide auprès d'un allié de poids : le pape François.

▲ **Camille Andres**

Ombres rouges, Alessandra, Hélixe Hélas, 2025, 164 p.



Prévenir pour protéger

DANGER Forte de vingt-cinq ans d'expérience auprès de victimes et d'agresseurs sexuels, Joanna Smith, psychologue et psychothérapeute, apporte des clés concrètes aux parents pour comprendre et agir. Chaque épisode d'une quinzaine de minutes aborde les profils d'agresseurs, leurs modes opératoires, les situations à risque selon l'âge ou les lieux fréquentés ainsi que la manière de parler des violences sexuelles aux enfants. Le premier épisode s'attarde sur le vocabulaire, dénonçant des expressions courantes qui déplacent la culpabilité vers les victimes. Appuyé sur la recherche scientifique et une pratique de terrain, ce podcast entend combler les angles morts médiatiques et rappeler une idée centrale : connaître le danger permet de mieux protéger. ▲ **K. F.**

Podcast *Protéger son enfant des violences sexuelles*, Joanna Smith, 19 épisodes, www.re.fo/violences et sur les plateformes de podcast.

MUTATION L'Arabie saoudite – qui impulse le ton pour l'ensemble des pays du Golfe – a connu une mutation radicale depuis l'arrivée au pouvoir de Mohammed ben Salmane, en 2017. Sami Zaïbi, pigiste pour *Réformés*, le raconte pour Heidi News avec un fil rouge passionnant : l'islam wahabite est-il soluble dans le capitalisme ? ▲ **C. A.**

Jouvence d'Arabie, Sami Zaïbi, une exploration à retrouver sur Heidi News.

« Question juive » ?

ESSAI Ancien membre du Synode de l'EERV, Olivier Delacrétaz expose le point de vue d'un chrétien sur l'antisémitisme pour « délabyrinther », sans prétendre la résoudre, une « question » qui n'est pas juive, mais chrétienne. L'analyse synthétique des strates de l'antisémitisme puis de la relation théologique entre christianisme et judaïsme conduit à une proposition : suivre l'apôtre Paul, déchiré entre ses origines juives et sa foi en Christ, et « vivre cette proximité et cet éloignement simultanément ». Le rejet intransigeant de toute forme d'antisémitisme permet (dans l'appendice) à l'ancien président de la Ligue vaudoise de libérer de cette accusation son fondateur, Marcel Regamey. ▲ **J. Pg.**

Frères ennemis, Olivier Delacrétaz, Cahiers de la Renaissance vaudoise, 2025, 78 p.

PODCAST Comment passer d'une foi « intellectuelle » à une conviction vécue dans tous les méandres de l'existence ? Le pasteur Pierre Glardon partage au théologien Elio Jaillet les réflexions et outils concrets qu'il a développés durant plus de vingt ans. Un morceau d'histoire de l'Eglise romande contemporaine. ▲ **C. A.**

Episode *Vous êtes la lumière du monde* d'Explore, le podcast de l'EERS, www.re.fo/explore et sur les plateformes de podcast.

Celui qui délie

ESSAI POÉTIQUE Cueillant dans les Évangiles les récits de résurrection, Francine Carrillo les déplie pour révéler la prédication de Jésus pour les zones d'ombre. C'est là qu'il délie l'esprit des êtres prisonniers, telle la femme adultère (Jean 8). Ses phrases brèves, évocatrices, inspirantes nous font glisser de nos angoisses à la lumière, « joie arrachée au chagrin, vérité déliée du mensonge ». Car « l'ombre de Dieu féconde sans répit le chemin des humains ». ▲ **J. Pg.**

L'Ombre du Déliaut, Francine Carrillo, Labor et Fides, 2026, 123 p.

Ces briques qui forgent nos identités

Une identité se construit avec des murs solides et protecteurs, mais doit aussi laisser de la place aux fenêtres, qui permettent à la lumière d'entrer, et aux portes, qui rendent les échanges possibles.

TEXTE BIBLIQUE

« Le peuple qui marche dans l'obscurité
voit une grande lumière.
Sur ceux qui vivent au pays des ténèbres,
une lumière se met à resplendir. »

Esaïe 9, 1, nouvelle traduction en français courant

CARACTÉRISTIQUES Il nous arrive de nous dire : « L'identité, c'est comme une maison. » Que ce soit notre identité personnelle, celle d'un pays, d'une Eglise. Une maison, c'est ce qui nous abrite, ce dans quoi nous vivons.

Les briques qui constituent ses murs sont les caractéristiques qui nous définissent. Une brique pour dire ma langue. Une pour dire là où je suis né. [...] D'autres encore pour mes coutumes : une brique fondue au fromage [...].

Les briques constituent des murs solides. Elles sont ce que l'on voit de l'extérieur. Elles sont nécessaires pour protéger un espace. [...] Mais une maison a aussi besoin de fenêtres et de portes. Quelles sont les fenêtres de notre vie ? Pour Esaïe, dont le peuple faisait face à une invasion, il s'agit de ne pas laisser l'obscurité et les ténèbres envahir tout le cœur. [...] Aucune maison ne pourrait être faite que de fenêtres, mais plus il y a de fenêtres, plus la lumière peut entrer.

Et des portes à ouvrir dans nos identités pour accueillir l'autre et l'inviter à découvrir qui je suis au-delà des apparences. [...] Bien entendu, nos maisons sont importantes et nos murs ont besoin d'être solides. Mais n'oublions pas l'importance d'être attentifs les uns, les unes, aux autres. Faisons taire nos « moi je » et [...] remplaçons-les par des « raconte-moi ». [...] Parce que quand je t'écoute vraiment, je suis prêt à remplacer quelques briques de mon mur par celles que tu m'offriras. ▲

© Mathieu Paillard



Extrait d'une prédication du pasteur de Romainmôtier Nicolas Charrière à retrouver en intégralité sur reformes.ch/maison.

Fifamè Fidèle Houssou Gandonou la parole qui relève

Guidée par la théologie et l'engagement concret sur le terrain, la pasteure incarne une force qui ouvre des voies nouvelles pour les femmes au Bénin.

PIONNIÈRE Il est des vocations qui ne se déclarent pas dans le fracas d'une révélation spectaculaire, mais dans la constance silencieuse d'une intuition précoce. Chez la pasteure Fifamè Fidèle Houssou Gandonou, tout commence ainsi : par une enfance marquée à la fois par la fragilité et l'attention au monde, par une curiosité insistante pour ce qui se joue « de l'autre côté », de la porte, du quartier, du temple.

Enfant timide, souvent malade, elle grandit au Bénin dans une maison toujours ouverte, traversée par le va-et-vient des proches, cousins, cousines, visiteurs. Fille d'un polygame, élevée dans une famille nombreuse, elle apprend très tôt que l'existence est relationnelle, communautaire. Après la mort de son père, elle rejoint un oncle enseignant : là encore, la communauté se recompose.

Entourée majoritairement de garçons, elle apprend à s'affirmer. Sa timidité se fissure. A 12 ans, lorsqu'on lui demande la carrière envisagée, elle écrit sans hésiter « pasteure ». Ni modèle féminin ni encouragement explicite. Au contraire, l'incrédulité domine. Peu importe. L'église est pour elle un lieu de vie, de service, un espace où l'on apprend

à donner autant qu'à recevoir. Cette évidence intime ne la quittera pas.

Engagement sur le terrain

Aujourd'hui pasteure de l'Eglise méthodiste du Bénin, docteure en théologie, coauteure d'*Une bible des femmes* (lire l'encadré), Fifamè Fidèle Houssou Gandonou incarne un leadership spirituel féminin profondément enraciné dans son contexte africain. Elle insiste sur une conviction simple : « L'appel de Dieu trace un chemin, mais il se parcourt avec les autres. » Sa famille – son époux, ses enfants – demeure un socle indispensable à son engagement, un lieu d'équilibre sans lequel rien ne serait possible. Son ministère lui offre un espace privilégié pour rejoindre les femmes, premières présentes dans les églises. Fondatrice de l'ONG Déborah, réseau de promotion sociale et spirituelle

« La place ne se cherche pas, elle se mérite »

pour un monde sans viol ni violence, elle y déploie une parole de libération : « Jésus donne la vie, et la vie en abondance. Dès lors, aucune aliénation ne peut être justifiée, qu'elle soit religieuse, culturelle ou sociale. » Le patriarcat est nommé pour ce qu'il est : « un système qui enferme les femmes, mais aussi les hommes, souvent sans qu'ils en aient conscience ».

La foi comme force de libération

Son féminisme, elle l'assume comme profondément évangélique. « Ceux qui opposent féminisme et foi chrétienne n'ont pas lu Jésus », affirme-t-elle. Non comme provocation, mais comme lecture théologique : reconnaître la femme comme image de Dieu, appelée à la plénitude. La parole qu'elle transmet

n'impose pas, elle accompagne. Le changement est un chemin intérieur, parfois long. Certaines femmes comprennent immédiatement ; d'autres résistent, doutent, puis reviennent des années plus tard. La graine semée finit par germer.

Sa pensée se nourrit aussi de la culture béninoise. Les Mino, ancien régime entièrement féminin, surnommé les Amazones du royaume du Dahomey, femmes guerrières et vaillantes, occupent une place importante dans son imaginaire. Elles incarnent une force féminine capable de surgir lorsque tout semble perdu. Longtemps surnommée « l'Amazone » dans son ministère, la pasteure a appris à conjuguer cette image avec une autre forme de courage : celui de la persévérance quotidienne, discrète mais déterminée. Son engagement s'étend enfin aux questions de souveraineté alimentaire. Manger dignement, maîtriser ce que l'on consomme, lutter contre le gaspillage : des enjeux autant spirituels que politiques. A travers l'ONG Déborah, elle sensibilise aux jardins familiaux, à la consommation locale, à une nourriture saine et respectueuse de la vie.

A celles qui cherchent leur place dans l'Eglise et dans la société, elle répond sans détour : « La place ne se cherche pas, elle se mérite. » Travail, patience, renoncements, fidélité à l'appel reçu. Dans sa première paroisse, jeune, femme, étrangère à la langue locale, elle n'avait qu'un levier : le travail. Il a fait autorité. Si elle devait relire sa vie comme un texte biblique, elle citerait le psaume 23 : « L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien. » Une parole-compagne à laquelle répondent les figures de Marie et de Déborah, prophétesse et juge. Autant de visages qui disent, à travers elle, qu'une foi vivante relève et met en marche. ■ Khadija Froidevaux



Bio express

1974 Naissance à Cotonou (Bénin).

1998 Entrée dans le ministère pastoral de l'Eglise protestante méthodiste du Bénin (EPMB).

2012 Engagement international pour le leadership féminin, comme formatrice au sein du programme AEBA (Cevaa).

2017 Fonde et prend la présidence de l'ONG Déborah.

2024 Nommée directrice de l'Alliance biblique du Bénin.

Publications et ouvrages récents

- « Sortir de la tente rouge et faire rayonner la tribu de Dina ! », Fifamè Fidèle Houssou Gandonou et Joan Charras-Sancho, dans *Une bible des femmes*, sous la direction de Pierrette Daviau, Lauriane Savoy et Elisabeth Parmentier, Labor et Fides, 2018.
- *Une Bible. Des hommes. Regards croisés sur le masculin dans la Bible*, ouvrage dirigé par Denis Fricker et Elisabeth Parmentier, Labor et Fides, 2021.

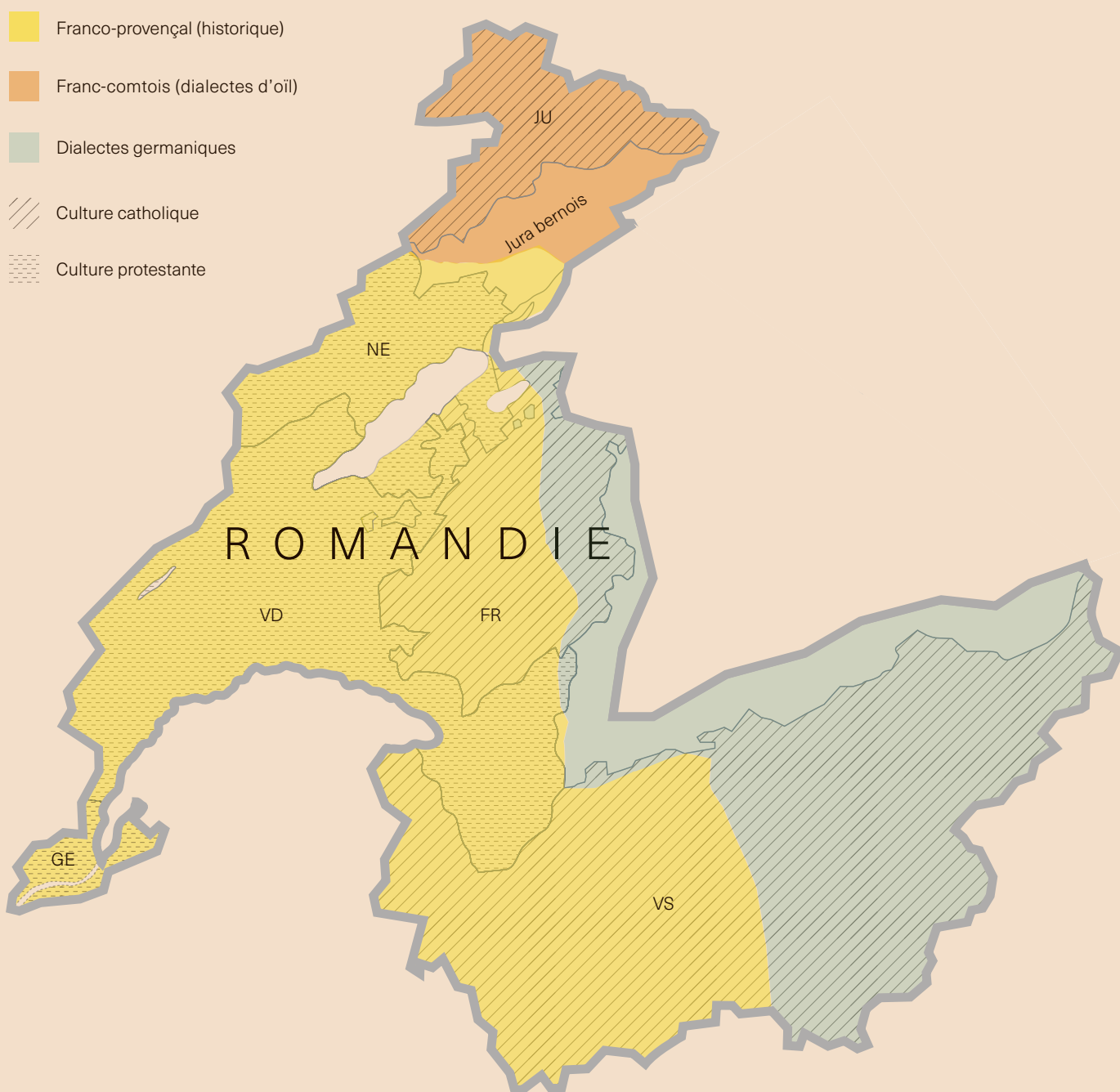
Un lien durable avec les Eglises romandes

Fifamè Fidèle Houssou Gandonou entretient depuis plusieurs années un lien étroit avec les paroisses réformées romandes à travers l'association DM basée à Lausanne. Elle a signé la réflexion théologique du Dimanche de l'Eglise en mission 2026 (culte du 25 janvier), après avoir déjà contribué en 2020 à un dossier biblique sur les discriminations envers les femmes et participé au culte des 50 ans de DM en 2013.

UNE IDENTITÉ TRAVERSÉE PAR DES FRONTIÈRES

Composée de sept cantons francophones ou bilingues de traditions catholiques ou protestantes et s'exprimant avec d'innombrables accents dont les différences reflètent en partie les anciennes zones de répartition entre franco-provençal et langue d'oïl, la Suisse romande est un véritable puzzle. Les particularismes multiples y cohabitent.

Carte : Stéphanie Wauters



UNE DIVERSITÉ QUI N'A PAS CONSCIENCE D'ELLE-MÊME

DOSSIER En 2024, 2,28 millions de personnes résidaient dans la partie francophone de la Suisse. Cette minorité linguistique se répartit entre sept cantons aux traditions et identités différentes. La Suisse romande n'est-elle qu'une invention médiatique ? Voire le résultat de l'existence d'importants médias au niveau romand ? La consommation de Cenovis ou de bricelets, l'humour de Marie-Thérèse Porchet ou des deux Vincent, l'utilisation de locutions comme « appondre », « votation » ou « année académique » suffisent-ils à créer une identité commune ?

Un « Röstigraben » pas si évident

POLITIQUE « Depuis 1848, soit 663 scrutins, il n'est arrivé que cinq fois qu'une Romandie unifiée (cinq cantons jusqu'en 1978, six depuis avec le Jura) soit opposée à une Suisse alémanique unifiée (19 cantons, dont Berne et les Grisons) », rappelait *Le Temps* en 2022, citant *Direkte Demokratie in der Schweiz*, le livre de Hans-Peter Schaub et Marc Bühlmann (éd) publié par Seismo la même année. A la suite d'une votation sur l'AVS, le quotidien s'interrogeait sur la réalité de la traditionnelle division entre régions linguistiques lors de scrutins (www.re.fo/fracture). Si les urnes ne sont pas aussi unanimes qu'on le pense, l'électorat romand attend davantage de l'Etat, alors qu'en Suisse alémanique la responsabilité individuelle est reine. **■ J. B.**

La dérégulation numérique menace l'espace médiatique

La Suisse romande se caractérise par un espace médiatique spécifique, soumis à de fortes mutations : concentration, réduction de l'audiovisuel public et captation des revenus publicitaires et des données par des entreprises américaines.



Consciente de relier « des gens qui d'ordinaire ne se parlent pas », la RTS veille à proposer une grande diversité dans son offre, mais mise aussi sur des projets inédits comme ce « Week-end entre ennemis » qui réunit des opposants politiques dans un contexte détendu.

DIVERSITÉ « L'identité romande a été forgée depuis au moins cent cinquante ans par sa presse écrite, ses médias audiovisuels privés et publics », estime Philippe Amez-Droz, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut Medialab (Université de Genève). Un ouvrage tout juste paru retrace d'ailleurs comment ce service public audiovisuel a construit l'histoire culturelle de la Suisse romande (*Un siècle de radio-télévision*, François Vallotton, Editions Savoir suisse, 2026). « La RTS est un des ciments de l'identité romande, naturellement, sans que nous cherchions à la construire artificiellement », nuance Pascal Crittin, son directeur.

« Dans cet ensemble culturel cohérent, nous contribuons chaque jour, depuis des décennies, à construire un patrimoine d'histoires, de vécus, d'images et d'expériences partagés. » Le directeur de la RTS insiste sur le rôle de trait d'union que joue l'audiovisuel public sur ce petit bout de territoire. « La RTS relie différentes générations, touche les jeunes et les moins jeunes, les vallées comme les

plaines, les cantons, communautés et personnes d'origines et d'opinions différentes. » Un rôle unique et trop important, selon les porteurs de l'initiative « 200 francs, ça suffit ! ». Et qui fait porter à la RTS une responsabilité énorme de représentativité, de diversité et d'équilibre. « Nous sommes attentifs à refléter le plus fidèlement possible cette identité – avec la pondération qu'impose la force de certains acteurs culturels et économiques. Nos collaboratrices et collaborateurs viennent de partout, mais c'est vrai, sur les origines culturelles, on peut mieux faire », reconnaît par exemple Pascal Crittin. Face à ceux qui estiment que ses moyens considérables entraînent une distorsion de concurrence, la SSR a déjà adopté un plan de restructuration qui réduira de 17 % son budget dès 2027 (900 emplois supprimés) en raison de la baisse de la redevance à 300 francs, décidée par le Conseil fédéral, en cas de refus de l'initiative. Si celle du 8 mars est adoptée, ces réductions seront multipliées par trois et « nous perdrons en

diversité, en quantité, en qualité », résume Pascal Crittin. Refléter la diversité présente en Suisse romande est un défi majeur également pour la presse écrite, soumise ces dernières années à une concentration sans précédent. « Cela s'explique par une évolution sociale majeure : la mobilité. Plus les gens ont de facilités à se déplacer, moins la territorialité joue de rôle et plus les titres hyperlocaux doivent se remettre en question », analyse Philippe Amez-Droz.

Une forme de service public

Une évolution inéluctable, même si « localement, il y a des résistances montrant qu'il existe encore la volonté de maintenir par endroits des titres hyperlocaux », pointe le chercheur, citant *La Liberté* à Fribourg ou le groupe ESH Médias (*ArcInfo*, *La Côte*, *Le Nouvelliste*). La presse locale, les télévisions régionales participent d'ailleurs aussi d'une forme de service public, selon l'universitaire.

Mais le réel enjeu pour la diversité et, surtout, la vitalité économique des médias en Suisse romande ne réside pas tant dans la régulation du service public audiovisuel que dans celle des Gafam. « Entre 1,9 et 2,3 millions de francs de revenus publicitaires suisses ont été captés par les moteurs de recherche, YouTube et les réseaux sociaux en 2024, selon la Fondation Statistique suisse en publicité », observe le chercheur. Le réel combat politique devrait, selon lui, porter sur la fuite de ces revenus et des données personnelles qui y sont liées. « La Suisse est ultralibérale, mais au détriment de ses propres intérêts. Car il ne faut pas s'y tromper : l'économie numérique n'est pas un libre marché, mais un oligopole dominé par cinq grandes entreprises, encore renforcé par l'IA », regrette-t-il.

► **Camille Andres**

« Le parler romand est très tolérant à la variété et au changement »

Composé de dialectes locaux et de français régional, le système linguistique romand participe de l'identité, selon Mathieu Avanzi, linguiste au Centre d'étude de dialectologie et du français régional, à Neuchâtel.



Mathieu Avanzi

Linguiste au Centre d'étude de dialectologie et du français régional de Neuchâtel.

Peut-on dire que la Suisse romande est une unité linguistique ?

MATHIEU AVANZI Oui, car la langue des cantons est le français. Cela a été légiféré, institutionnalisé au niveau de la Confédération. Mais du point de vue de l'Histoire, les ancêtres de ce français, qui apparaissent autour du IV^e ou du V^e siècle, ne sont pas les mêmes. Le français jurassien est de source oïlique (du nom des langues parlées dans ce qui correspond aujourd'hui à la moitié nord de la France). Dans le reste de la Romandie, on parlait la langue d'oc et un ensemble de dialectes franco-provençaux qui se retrouvent de Lyon à la vallée d'Aoste (voir page 14). Cela ne veut pas dire non plus que ces dialectes étaient unifiés : quelqu'un venant d'Evolène ne comprenait pas un habitant de Sion car leurs patois étaient différents. Ces différences ne sont cependant pas aussi profondes que celles entre le français et le suisse allemand.

Comment définir le français de Suisse romande ?

Il y a le français fabriqué à Paris et intégré dans les dictionnaires, puis nombre de colorations locales se construisent, qui font parfois fi des frontières. Mais le fait d'avoir une frontière joue malgré tout puisque le parler romand comporte

toute une série de mots pour désigner des réalités propres à ce territoire que l'on ne retrouve pas ailleurs, liés par exemple à la politique, à l'éducation (la maturité) ou à la culture (un carac), qui participent d'une identité commune. Ces termes sont parfois des calques issus de l'allemand (tenir les pouces), des termes anciens qui ne s'utilisent plus à Paris (costume de bain) ou des néologismes comme le verbe « twinter ». L'identité romande se construit donc en creux, en négatif, par rapport à la France, à la langue allemande, au carrefour entre l'ancien et le récent, à des emprunts, des créations locales... C'est assez particulier. Dans les études menées, on observe une certaine fierté d'appartenir à cette minorité, la volonté de ne pas changer d'accent, etc. Mais aussi un sentiment d'insécurité linguistique, le fait de se corriger quand on s'adresse à un Français de France.

On pourrait aussi dire que le parler romand est assez ouvert...

Oui, la Suisse romande se trouve au carrefour de la France, de l'Italie et de la Suisse allemande. De Genève à Vevey, on a beaucoup d'institutions multinationales qui entraînent une grande place de l'anglais, et aussi beaucoup d'immigration portugaise et italienne. Le français emprunte peu aux langues autochtones romanes (espagnol, portugais), mais le parler romand a une vraie ouverture au changement, une grande tolérance à la variation. Dire « septante » à Paris va entraîner une incompréhension alors qu'un Suisse romand ne fera pas une remarque négative pour

un phénomène de variation linguistique. Le fait que tout le monde ne soit pas pareil ne pose pas de problème, il y a comme une absence de rigidité. C'est aussi dû à l'absence de normes, d'académie.

Quelles évolutions peut-on observer ?

A Genève, l'immigration française est si forte que le français genevois change de visage : « dîner », « souper », « déjeuner » y ont souvent le même sens que dans l'Hexagone, là où dans le reste de la Suisse romande ces mots s'utilisent autrement. Certaines particularités se maintiennent au contraire par l'utilisation du patois, mais à contre-escient. Par exemple, de jeunes Valaisans utilisent l'expression « je vais outre en bas », pour dire « je descends ». Dans les évolutions récentes, on constate un attachement aux racines. Aujourd'hui, j'observe des jeunes afficher des expressions locales sur la coque de leur smartphone, là où il y a vingt ans cela aurait été humiliant. On constate également cette évolution-là en France. Des expressions issues des chansons de Jul ou d'Aya Nakamura gagnent aussi l'expression publique.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Pour aller plus loin

- *La Suisse romande existe-t-elle ?* RTS, *Infrarouge* du 15 juin 2022. www.re.fo/existe.
- « Les jeunes de Suisse romande face à leurs langues », rapport final par le prof. Pascal Singy, UNIL, dans le cadre du programme national de recherche 2005-2010 « Diversité des langues et compétences linguistiques en Suisse ». www.re.fo/langues.

Une réalité qui se voit mieux de loin

L'évêque Charles Morerod et le pasteur Pierre-Philippe Blaser sont unanimes, les identités cantonales sont bien plus fortes que celles qui sont définies par les confessions. Il n'empêche que les Romands sont liés par un petit « je-ne-sais-quoi ».



IDENTITÉ Les Romandes et les Romands n'ont pas tous grandi avec la même culture et les mêmes traditions religieuses. La barrière confessionnelle les empêche-t-elle de sentir qu'ils appartiennent à une même identité ? Evêque catholique romain d'une large partie de la Suisse romande (diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg), Charles Morerod constate que sur les questions de relation entre religion et société, chaque canton a ses particularismes et que l'on ne peut pas imaginer une identité catholique d'un côté ou protestante de l'autre.

« Dans le cadre de mon travail, j'ai pu constater, entre autres, que même si l'on compare les cantons de Genève et de Neuchâtel, qui ont en commun d'avoir un cadre légal posant une stricte séparation entre l'Eglise et l'Etat, celle-ci ne se pratique pas de manière identique », souligne l'évêque. Il donne en particulier l'exemple du financement des aumôneries. « Dans ce type de contexte, une phrase que je dis à un endroit n'a pas le même sens dans un autre. Mais c'est assez spécifique. » Charles Morerod s'interroge quand même sur une ferveur différente de ses fidèles dans des cantons de tradition protestante,

notamment lorsqu'il préside des réouvertures d'églises après des travaux. « Il arrive que l'on me dise, durant l'apéro qui suit la célébration : « Vous savez, moi, l'église, en fait, je dois bien vous le dire, je n'y viens pas très souvent, mais qu'est-ce que je suis content qu'elle ait été restaurée ! » C'est quelque chose qui est lié à leur compréhension de ce qu'ils sont », relate-t-il. Pas de quoi créer un schisme en Suisse romande : « En gros, on sent quelque chose de commun entre nous. Je pense que, dans l'ensemble, on s'entend plutôt bien », conclut avec philosophie l'évêque.

Des points communs évidents

Ce quelque chose en commun est aussi manifeste pour le pasteur Pierre-Philippe Blaser, membre du Conseil (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). « Cela devient évident quand on se retrouve à l'extérieur entre Romands de cantons différents. Là, sitôt hors-les-murs de la Romandie donc, on se trouve instantanément des éléments culturels communs, des je-ne-sais-quoi qui nous unissent et nous donnent envie de nous retrouver. Cela apparaît dans la manière que nous avons de commenter

par exemple une spécialité locale (« c'est pas si mal, mais... »), ou dans le besoin d'échanger des observations sur ce qui se passe autour de nous. Cela peut se passer aussi, toujours hors des frontières romandes, par une évocation de son canton ou par le besoin de se distinguer (entre-soi) des personnes qui nous entourent », constate-t-il.

Les éventuels clivages entre cantons ne sont pas dictés par des motifs confessionnels, selon lui. « Cela passe plutôt par de bêtes moqueries autour des vins produits. Mais face à la « non romande », qu'elle soit française, alémanique ou autre, l'identité romande prend le dessus », assure-t-il.

Une langue et des apéros

Charles Morerod pointe d'ailleurs que les identités confessionnelles sont encore moins fortes parmi les plus jeunes. En revanche, il regrette qu'en Suisse, nous connaissions si mal les réalités culturelles et sociales d'une région linguistique à l'autre. Mais alors, qu'est-ce qui nous lie ? « Nous parlons effectivement la même langue », note-t-il. « Bien sûr, nous avons nos expressions locales, mais en fait, les Romands parlent tous français, comme les Français, voire mieux que certains d'entre eux. Les Suisses alémaniques parlent des dialectes différents. Je pense que cela les rapproche, de parler un dialecte plutôt que le *hochdeutsch*, mais cela reste des dialectes différents. »

Quant à Pierre-Philippe Blaser, il réunit les Romands autour d'habitudes ou de plats. Il les énumère : « La manière de vivre la vie politique, la tresse, la façon de prendre un apéro (une même culture du vin), comment le travail est envisagé, les gares, la fondue, les sportifs et les artistes en vogue, les tabous sur les salaires, ou le Cénovis... » ■ **Joël Burri**

Des valeurs communes sous-estimées

Si le terme « romand » a vu le jour dans un contexte d'opposition nationale et internationale, l'arrivée des grands médias romands a permis de souder la Suisse francophone par-delà les particularismes cantonaux.



Christophe Büchi

Journaliste, politologue.
Il a été correspondant
romand de la *Neue
Zürcher Zeitung*.

Existe-t-il une identité romande ?

CHRISTOPHE BÜCHI Je dirais oui. Mais quelle est-elle ? Ce qui définit un Romand ou une Romande, c'est d'abord d'être une Suisse d'expression française. Cela dit, on trouve toutes sortes de différences régionales ou cantonales, même si l'on peut se demander si elles sont encore aussi importantes qu'il y a vingt ou trente ans et si elles le seront encore dans cinquante ans.

Je crois que l'on sous-estime généralement un fait important, à savoir que les Romands aussi sont trempés de ce que l'on appelle les « valeurs suisses » – telles que la culture du consensus ou l'attachement au principe de subsidiarité, c'est-à-dire cette idée que les choses doivent être réglées d'abord à l'échelon local.

Le terme de « Romandie » s'est imposé durant la Première Guerre mondiale.

Il existait déjà avant, formé sur le même modèle que « Normandie » ou « Wallonie », mais il est vrai que la Première Guerre a été une période durant laquelle un grave fossé des langues est apparu en Suisse. En Suisse romande, on a pris position pour la Triple Entente (France, Royaume-Uni, Russie) alors qu'une partie de la Suisse alémanique sympathisait avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. En disant « Romandie », on affirmait alors une opposition forte à la Suisse alémanique.

Mais en même temps, il y avait cette volonté d'affirmer que cette entité ne faisait pas partie de la France. L'une des

choses qui distinguent le plus la Suisse romande de la France est l'importance de la tradition protestante, par rapport à un pays tellement marqué par le catholicisme.

Est-ce que dire cela n'exclut pas les cantons catholiques ?

La Suisse romande, historiquement, était imprégnée d'esprit protestant. Les cantons de Genève, Neuchâtel et Vaud étaient aussi marqués par le radicalisme. Mais je pense, et je le dis en tant que catholique, que le catholicisme suisse est pas mal trempé de valeurs dites protestantes, que l'on considère comme typiquement suisses : le sens du devoir, la précision, l'engagement dans le travail, une certaine méfiance par rapport aux beaux parleurs... Ces choses-là sont, je pense, liées au protestantisme.

Aujourd'hui, le mot « romand » n'est plus un marqueur d'opposition.

Effectivement. L'utilisation de ce terme, qui exprime une identité commune, date de l'entre-deux-guerres. A partir des années 1920, il commence à y avoir des médias romands. Très longtemps, les médias étaient structurés de façon cantonale, voire même locale. Et puis, à cette époque apparaissent les premiers illustrés, la radio et ensuite, dans les années 1950, la télévision. Ces médias réunissent les cantons romands autour d'une même antenne.

A partir du moment où l'on commence à lire les mêmes journaux et, surtout, à écouter la même radio, et plus tard à regarder la même télévision, tout à coup un sentiment, une sorte d'œcuménisme

romand, commence à apparaître. Le terme prend alors une autre connotation.

L'Orchestre de la Suisse romande (1918) et le Tour de Romandie cycliste (1947) datent de ces décennies et ont participé à ancrer cette expression.

Les nouveaux médias peuvent-ils mettre à mal l'identité romande ?

Je me méfie un peu du terme « identité », car je crains les dérives identitaires. L'identité suisse est justement multiple, basée sur la diversité. Mais effectivement, avec l'internationalisation des médias, on peut se demander ce qui demain va tenir ce pays ensemble. Bien que je sois préoccupé, je pense quand même qu'il y a plus de ciment qu'on ne le pense. L'amour des paysages, une certaine vision de l'écologie ou du vivre-

ensemble et bien entendu l'attachement à la prospérité du pays. A une époque où il y a une certaine brutalité dans les relations internationales, les Suisses sont plus attachés que jamais au côté bon enfant de leur politique. ► **Joël Burri**

Interview complète : www.reformes.press/buechi.

A lire

Christophe Büchi est l'auteur de *Marriage de raison. Romands et Alémaniques : Une histoire suisse* (Editions Zoé, 2015) et il a dirigé l'ouvrage collectif *De la Suisse dans les idées. Médias et conscience nationale* (Editions de l'Aire, 2006).

L'identité romande s'exprime sur la scène culturelle

Trois institutions culturelles interrogent l'identité romande à travers le prisme de la création, du débat et de la rencontre.



Gabriel de Montmollin
Directeur du Musée
international de la
Réforme (MIR) à Genève.

Faire circuler les mémoires entre cantons

TRANSMISSION « L'identité romande existe, mais s'exprime rarement de manière frontale. Elle demeure peu institutionnalisée et peu portée par le système politique suisse, fondé sur l'autonomie cantonale. Une discrétion qui n'est pas un défaut, mais une caractéristique. C'est dans cet espace que s'inscrit le travail du MIR. L'institution met notamment en lumière les fondations culturelles communes de la Suisse romande. A travers ses collections, elle rappelle combien Genève, Lausanne et Neuchâtel, rares Etats latins protestants d'Europe, ont très tôt construit une mémoire façonnée par les liens tissés entre ces trois villes par les réformateurs Farel, Calvin et Viret. L'identité romande trouve son sens lorsqu'elle favorise la coopération et la reconnaissance mutuelle entre cantons, sans effacer leurs différences. De ce point de vue, le MIR agit comme un lieu de transmission et de lien, permettant à un public romand élargi de se reconnaître dans un héritage commun. Face à la mondialisation et à l'influence française, particulièrement marquée à Genève, il met en garde contre toute tentation de repli identitaire. Le rôle du MIR n'est pas d'affirmer une identité romande, mais de l'interroger positivement et de la mettre en perspective. Le musée s'affirme comme un espace romand, attentif à faire circuler les mémoires entre cantons. » **■ K. F.**



Didier Nkebereza
Directeur du Centre
culturel des Terreaux
à Lausanne.

Diversité de formes et de contenus

DIVERSITÉ Didier Nkebereza observe l'identité romande à travers la culture et le théâtre. Selon lui, elle se définit par la conscience d'être une minorité, ce qui pousse la Suisse romande à privilégier la qualité à la quantité et à valoriser le dialogue plutôt que la force. Cette posture se reflète dans sa programmation, où un atelier théologique réunissant 50 participants a autant d'importance qu'un spectacle d'humour grand public, témoignant de son attachement à une diversité de formes et de contenus. Cette identité se nourrit aussi de métissage et de migration. « Les Romands ont appris à intégrer plutôt qu'à imposer, renforçant une culture de la civilité, de la politesse et du compromis. Au quotidien, cette ouverture se traduit par une attention portée à différents publics et une capacité à fédérer, même face à des sensibilités diverses ou à des convictions individuelles fortes. » Pour le directeur, l'identité romande s'exprime, enfin, dans la pluralité et la nuance. « La scène lausannoise, souvent perçue comme engagée, illustre cette capacité à conjuguer exigences artistiques, diversité sociale et dialogue interculturel. » Au-delà des spectacles, c'est cette posture de médiation, d'accueil et de mise en lien qui fait vivre et reconnaître une identité romande ouverte, exigeante et profondément humaine. **■ K. F.**

A lire aussi: interview de Camille Andres, directrice du Prix Farel, sur le web.



**Laila Alonso Huarte
et Laura Longobardi**
Codirectrices éditoriales
du FIFDH de Genève.

Ouverture et regards pluriels

DYNAMIQUE Le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) interroge moins l'identité romande qu'il ne la met en pratique. Pour ses codirectrices éditoriales, cette identité ne se décline ni comme un récit unique ni comme un cadre fermé, mais comme une pluralité de regards nourrie par l'ouverture. Elle donne à voir des trajectoires singulières confrontées à des enjeux globaux. « A l'échelle d'un territoire pourtant restreint, cette diversité de récits, de formes et de regards témoigne d'un paysage audiovisuel romand particulièrement dynamique. »

Cette vitalité s'enracine dans le contexte genevois: ville cosmopolite, marquée par une tradition historique liée aux droits humains et à l'accueil d'organisations internationales.

Pour Laila Alonso Huarte et Laura Longobardi, cette situation nourrit chez les jeunes générations une curiosité, un goût pour la découverte et une forme d'engagement, encouragées par une offre culturelle exceptionnelle et un fort soutien institutionnel. Le FIFDH devient ainsi un lieu d'intersection entre public local et public international. Fenêtre ouverte sur le monde par le biais des droits humains, le festival révèle une identité romande qui se construit dans la rencontre et la capacité à regarder ailleurs sans jamais perdre son ancrage.

■ K. F.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Euh, passe-moi le... machin

CONTE Aujourd'hui, Mme Pétronille accueille un nouvel élève dans sa classe. Il s'appelle Théo. Ses parents ont trouvé du travail en Suisse et sont installés depuis peu dans le canton de Vaud.

Théo et ses parents viennent de France. Quand il arrive dans la classe, Mme Pétronille lui indique sa place, où l'attendent ses fournitures scolaires : des fourres, des crayons, dont un gris, des stylos, un agenda.

« En fin de journée, Théo, tu mettras dans ton sac tes fourres et ton agenda. Je t'ai noté les devoirs pour la semaine. Il faudra réviser les livrets de 1 à 3.

– Mais, maîtresse, j'ai déjà un cartable pour y ranger mes affaires. Il me faut un sac aussi ? En plastique ? Et l'agenda ? Il y a déjà un rendez-vous prévu avec mes parents ? Pour mon premier jour ? J'ai une pochette sur ma table, mais c'est quoi, une fourre ? »

Théo est un peu perdu après les paroles de la maîtresse, tandis que certains de ses camarades se mettent à rire.

« Un cartable ? Pour y ranger quoi ? C'est tout plat... » lui dit alors Noémie. « Un cartable, c'est pour protéger la table quand on écrit. Mets tes affaires dans ton sac d'école. »

Décidément, pour Théo, tout devient encore plus confus.

Il demande alors s'il doit apporter des affaires à la gym.

« Et le gymnase, je ne l'ai pas encore vu en venant à l'école. Il faut du temps pour y aller quand on aura la gym ? » demande Théo à la maîtresse.

Mme Pétronille regarde son nouvel élève avec des yeux ronds et réalise qu'il va avoir besoin d'un peu de temps pour comprendre le vocabulaire vaudois.

« Il te faudra quelques années pour aller au gymnase mon petit, lui dit-elle en souriant. Le gymnase, c'est ce que vous

appelez en France le lycée. Le lieu pour la gym s'appelle la salle de gym. »

Quelques instants plus tard, Mme Pétronille a prévu une dictée.

« On prend sa gomme et son crayon gris, et on commence », dit-elle alors à ses élèves peu enthousiastes.

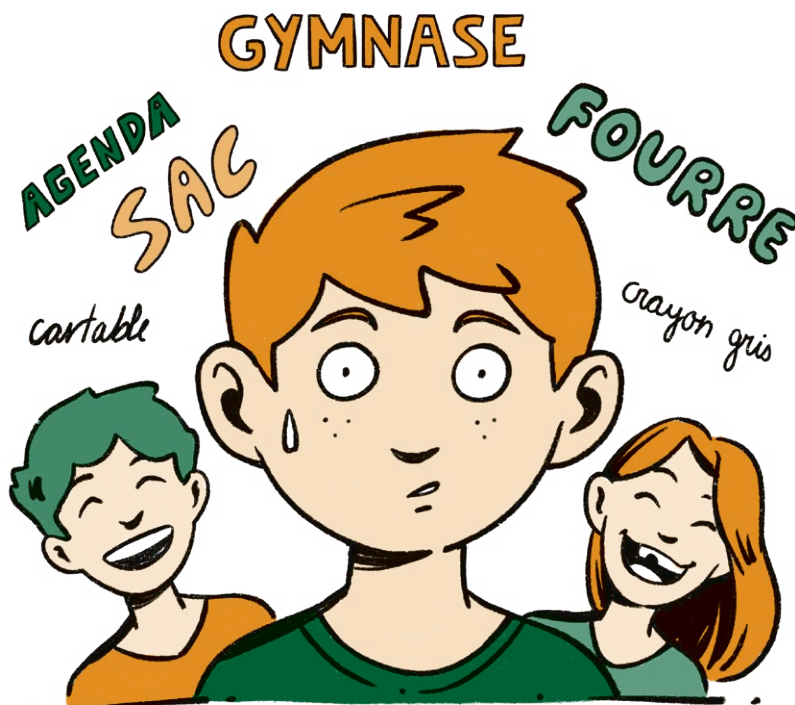
Théo ouvre alors sa boîte de crayons de couleur et sort celui de couleur grise. Cécile, assise à côté de lui et comprenant l'embarras de son petit camarade, lui souffle : « Pas celui-ci, c'est un crayon de couleur ! Celui-là plutôt, ça, c'est un crayon gris.

– Ah, d'accord, le crayon de papier, qui écrit gris, comprend alors Théo.

– Euh, oui, si tu veux », conclut Cécile.

La journée passe et Théo entre dans le rythme de la classe en se rendant compte que, décidément, il a pas mal de termes à apprendre. Il découvre que l'on dit le « fot » et non le « foot », que l'on fait des ACM, matière inconnue en France à

l'école primaire, que les livrets sont ce qu'il connaît sous le nom de « table de multiplication » et que désormais ses parents rentreront parfois tard de leur travail, car ils devront aller en séance et non plus en réunion. **► Rodolphe Nozière**



© Mathieu Paillard

La Bible en contes

La conteuse Marie Ray racontera Pâques à travers les récits de l'Ancien et du Nouveau Testament, rendus accessibles aux enfants de 5 à 10 ans, **le vendredi 27 mars, dès 16h15**, à la cure de Genolier (VD).

Les narrations bibliques de la conteuse Isabelle Bovard sont pour leur part accessibles en tout temps sur www.histoires-a-nos-racines.ch. Six nouvelles histoires ont été ajoutées récemment.

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

RENCONTRE

Et si l'on ouvrait les yeux ?

Des personnes dorment dehors, d'autres galèrent pour manger ou simplement être écoutées. On les croise parfois... sans vraiment les voir. Alors une question se pose : qu'est-ce que la société fait pour elles ? Et l'Eglise ? Elle fait quoi concrètement ? **Le mardi 17 mars, de 18h à 19h30**, on te propose une rencontre pas comme les autres à La Lanterne : Jean-Marc Leresche, diacre et responsable de l'aumônerie de rue à Neuchâtel, racontera son quotidien. Son job ? Aller à la rencontre des personnes sans abri, discuter, soutenir, créer du lien. Bref, être là, vraiment. ► K. F.

ENGAGEMENT

S'ouvrir au monde

Tu es jeune et tu vis dans l'arrondissement du Synode jurassien ? Inter'Est soutient les projets d'échange et de coopération à l'international pour les jeunes. Camps humanitaires, stages de plusieurs mois, projets solidaires ou parrainages en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud ou en Europe de l'Est... Même une idée en construction peut être accompagnée. Conseils, soutien et aide financière sont possibles. L'essentiel ? L'envie de s'ouvrir au monde et de s'engager. Informations : connexion3d.ch. ► K. F.

DROITS HUMAINS

Livres forts et accessibles

Le Prix UNICEF de littérature jeunesse fête cette année ses 10 ans avec une édition spéciale consacrée aux droits de l'enfant. Dans des livres forts et accessibles, tu découvres des thèmes actuels comme le harcèlement, la discrimination, l'égalité, la justice sociale ou le droit à la participation. Ces récits s'appuient sur la Convention internationale des droits de l'enfant. Une édition anniversaire portée par Laetitia Colombani, romancière, marraine 2026. ► K. F.

Qui est l'Esprit saint ?

Pour le christianisme, Dieu est trois personnes : Père, Fils et Esprit saint. Mais qui est ce mystérieux Saint-Esprit ?

PRÉSENCE Dans la Bible, tu retrouves l'expression « esprit de Dieu » dès la Création, dans le livre de la Genèse. Dans le Deuxième Testament, le Saint-Esprit est présent auprès de Jésus depuis sa conception, lors de son baptême adulte dans le fleuve du Jourdain, et tout au long de son ministère. Mais le Saint-Esprit n'est pas réservé qu'à Jésus, qui fait cette promesse à ses disciples : après sa mort physique, il va leur envoyer pour les soutenir le Saint-Esprit, consolateur et défenseur qui enseigne et donne du courage.

Ensuite, tu retrouves dans le deuxième chapitre du livre des Actes des Apôtres l'événement de la Pentecôte. Les disciples sont réunis et entendent un bruit semblable à un vent violent qui remplit toute la maison. Il y a comme des « langues de feu » qui se posent sur chacun d'eux. Ils sont remplis du Saint-Esprit et parlent. Ils sont parfaitement compris par la foule qui s'est rassemblée, malgré la diversité des langues maternelles. La foule est émue et les personnes demandent à Pierre comment vivre la même chose. « Changez votre vie ! » explique-t-il. L'Esprit saint peut être présent pour chaque humain ! On le reçoit lors du baptême. On peut faire appel au Saint-Esprit à tout moment. Je te propose un petit exercice de respiration qui rappelle sa présence au plus profond de nous.

Au moment de l'inspiration, tu peux dire (ou penser) : « Je t'accueille, Saint-Esprit, dans ma vie. »

Et dans l'expiration : « Tu me montres le chemin pour... (décris ta préoccupation). »

A la prochaine inspiration : « Je suis à ton écoute. » Et à l'expiration : « Merci d'être là pour moi. »

C'est ce que l'on appelle une micro-pratique spirituelle. Cela ne prend que quelques secondes, mais peut faire toute la différence.

Bien sûr, adapte-la selon tes besoins.

Le Saint-Esprit nous aide à développer des qualités spirituelles.

Ce sont les neuf fruits de l'Esprit dont parle Paul dans sa lettre aux Galates

(5, 22-23) : amour, joie,

paix, patience, bonté, ser-

vice, confiance dans les autres, douceur et maîtrise de soi. Et toi, quels sont les fruits que tu sens s'exprimer dans ta vie ?

► Aurélié Netz



Pour aller plus loin

- www.re.fo/saint, *Le Saint-Esprit*, BibleProject et l'Alliance biblique.
- *9 jours pour devenir ami de l'Esprit saint*, Raniero Cantalamessa, Editions des Béatitudes, 2017.

La spiritualité positive, un rempart contre la violence

Des études internationales montrent comment des valeurs spirituelles partagées peuvent renforcer la prévention de la violence envers les enfants à l'école, en famille et dans la société.



Sabine Rakotomalala travaille à l'Unité de prévention de la violence à l'Organisation mondiale de la santé.

PRÉVENTION Peut-on prévenir la violence faite aux enfants sans référence religieuse tout en reconnaissant la dimension spirituelle de l'existence humaine ? C'est la question au cœur du travail de doctorat mené par Sabine Rakotomalala à l'Université d'Utrecht, aux Pays-Bas. A travers une vaste revue de littérature internationale, la chercheuse analyse comment la « spiritualité positive » peut contribuer à prévenir la maltraitance infantile. Intitulée « *The Role of Positive Spirituality in Preventing Child Maltreatment* », cette synthèse interdisciplinaire examine les liens entre spiritualité, résilience, santé mentale et prévention de la violence envers les enfants.

La spiritualité positive occupe un espace intermédiaire entre le religieux et le strictement laïque. « Elle ne se confond ni avec la pratique religieuse institutionnelle ni avec une vision purement séculière du monde », explique Sabine Rakotomalala. Elle renvoie à des valeurs universelles : donner du sens à sa vie, cultiver l'espoir, développer des liens de qualité avec les autres, prendre soin de son bien-être intérieur. Autant de dimensions que l'on retrouve aussi bien dans les traditions religieuses que chez des personnes se déclarant non croyantes.

Selon les études analysées, cette spiritualité vécue agit comme un facteur de protection face à la violence. Elle repose sur cinq compétences clés : la conscience de soi, la gestion des émotions, la conscience sociale et l'empathie, la prise de décision responsable et les compétences relationnelles. Leur développement contribue à réduire les comportements violents envers les autres, tant chez les adultes que chez les enfants, en renforçant l'autorégulation, le discernement et la capacité à entrer en relation sans domination.

L'école apparaît comme un lieu stratégique pour cultiver ces compétences, sans tomber dans le prosélytisme. Programmes socio-émotionnels, discussions autour des choix responsables, activités de solidarité, espaces de parole ou pratiques de pleine conscience : autant de dispositifs qui permettent de travailler ces dimensions de manière transversale. Mais l'impact reste limité si les familles ne s'en emparent pas. « Il est difficile d'imaginer que ces valeurs s'enracinent durablement si elles ne sont pas vécues au quotidien à la maison », souligne Sabine Rakotomalala.

« Développer des compétences humaines essentielles pour prévenir la violence »

A l'échelle des politiques publiques, certains pays montrent la voie. La Malaisie intègre explicitement des considérations morales et spirituelles dans sa politique de protection de l'enfance. Le Bhoutan, avec son indice de bonheur national brut, place le bien-être spirituel au cœur de l'action publique. D'autres Etats, d'Afrique ou d'Amérique latine, ont introduit ces dimensions dans les programmes scolaires de la petite enfance.

Les communautés religieuses disposent, elles aussi, d'un fort potentiel d'influence. A condition de mettre l'accent non sur la doctrine, mais sur des compétences spirituelles communes. « Elles peuvent devenir des actrices crédibles de la prévention de la violence. Les données scientifiques sont là : des centaines d'études établissent un lien entre engagement spirituel, meilleure santé mentale, résilience accrue et diminution des comportements violents », relève Sabine Rakotomalala.

La question de la mesure scientifique de la spiritualité demeure toutefois sensible. Comment évaluer une réalité aussi intime sans la réduire ni l'uniformiser ? Les chercheurs s'efforcent aujourd'hui de développer des outils respectueux de la diversité culturelle et religieuse, en s'appuyant sur des indicateurs tels que la compassion, le sens donné à l'épreuve, la qualité des relations ou la capacité à se projeter dans l'avenir. Plusieurs instruments validés permettent désormais d'établir des corrélations solides entre engagement spirituel, santé mentale et diminution des comportements violents. A long terme, cette approche pourrait transformer la santé publique elle-même en plaçant la paix intérieure et la compassion au cœur des politiques sociales.

► Khadija Froidevaux

La recherche

Publiée en septembre 2025 dans *Frontiers in Public Health*, cette recherche examine le rôle de la spiritualité positive comme levier de prévention de la maltraitance infantile et de renforcement de la résilience. Infos : www.re.fo/positive.

L'espérance agressée

L'espérance est suscitée par l'Esprit saint. Elle est mise à mal par nos espoirs déçus, nos critiques acerbes, nos raisonnements désabusés. Elle se nourrit des promesses de Dieu et s'enracine dans la résurrection qui permet de goûter à la Vie nouvelle.



Gérard Pella

Pasteur EERV à la retraite, attaché à créer des liens entre spiritualité et théologie.

DON « L'espoir, c'est moi qui le porte, tandis que l'espérance, c'est elle qui me porte », résume le pasteur Gérard Pella, qui se réjouit que le français, contrairement à d'autres langues, différencie les deux mots. « L'espoir, c'est quelque chose que je formule, un souhait qui part de moi », précise-t-il. Alors que l'espérance « est un élan qui vient de plus profond que moi. Il me semble vraiment qu'elle est suscitée par le Saint-Esprit. D'ailleurs, Paul écrit : « Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de joie et de paix pour que vous débordiez d'espérance par la puissance du Saint-Esprit. » (Romains 15, 13)

Un don mis à mal

Dans un texte de 1912, l'auteur français Charles Péguy parle de l'espérance comme d'une « petite fille étonnante ». Gérard Pella s'en est inspiré pour une prédication (www.re.fo/vive). « Je vois plutôt l'espérance comme une jeune femme agressée par les raisonnements désabusés et le découragement quand on constate que rien ne change. Elle est aussi agressée par les

critiques acerbes qui la traitent de fuite en avant ou d'opium du peuple. Elle est surtout malmenée par nos espoirs déçus : toutes ces guérisons que l'on n'a pas vues, tous ces changements que l'on avait espérés. » Et malgré toutes ces agressions, Gérard Pella garde la foi en la vitalité de l'espérance comme don de l'Esprit. « J'ai beaucoup aimé le livre de Jacques Ellul *L'Espérance oubliée*. Pour lui, l'espérance relève pour ainsi dire de l'impossibilité. C'est justement quand tout est impossible que l'espérance peut jaillir de nouveau. »

La résurrection comme base

« Pour moi, pour ma tradition théologique, ce qui vient nourrir et reconforter l'espérance, c'est avant tout la résurrection de Jésus », affirme Gérard Pella. « L'action de Dieu n'enlève pas la souffrance ou la mort, mais permet de traverser ces épreuves. Jésus lui-même a traversé ces épreuves et, par sa résurrection, il donne accès à une Vie nouvelle, Il inaugure une nouvelle Création. »

A la fin de ses études, Gérard Pella a travaillé sur les écrits de Wolfhart Pannenberg (1928-2014). Le théologien allemand présente la résurrection comme « proleptique. » « C'est-à-dire qu'elle est un avant-goût de tout ce qui était attendu par le peuple juif pour la fin des temps. »

L'espérance se nourrit aussi de toutes les promesses qu'il y a dans la Bible.

« L'espérance ne va pas de soi. C'est un acte de confiance dans une parole qui nous vient de plus loin. Et le Saint-Esprit vient en attester la vérité à notre esprit. » Comme le dit Jacques Ellul : « L'espérance est d'abord cet acte absurde de faire confiance à ceux qui nous ont dit ce qu'était la parole de Dieu qu'ils avaient reçue. » Et parmi ces promesses, « comme fils et petit-fils de maçon, j'aime beaucoup la métaphore que Jésus formule pour parler de notre avenir comme d'une maison : il va préparer une place pour nous dans la maison de Son Père ». (Jean 14)

La venue glorieuse du Christ

Avec le Nouveau Testament, il croit à la venue glorieuse du Christ et à la promesse de nouveaux Cieux et d'une nouvelle Terre où la justice habitera enfin. L'espérance chrétienne permet en effet d'espérer non seulement pour nous, mais pour le monde : une nouvelle Création ! Elle nous conduit à espérer en Dieu, mais – plus encore – à espérer Dieu lui-même. Il vient !

■ Joël Burri

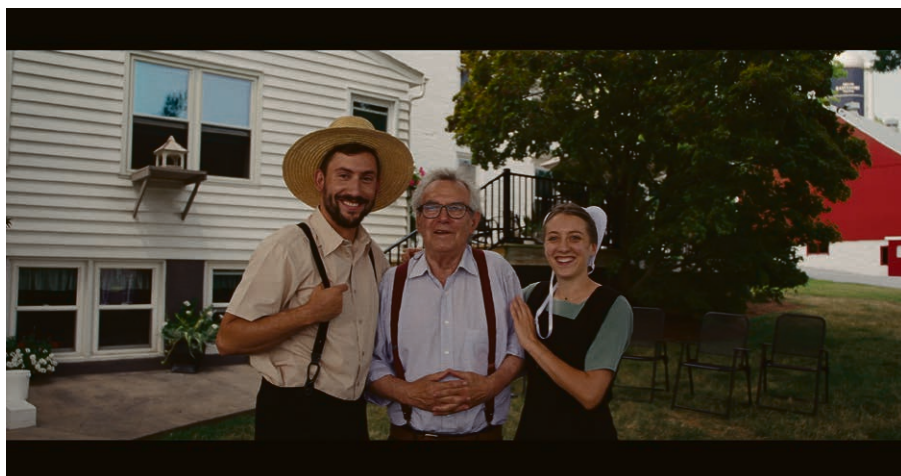
Pour aller plus loin

Gérard Pella recommande :

- Sören Kierkegaard, *Discours chrétiens*, tome 2, *Dans la lutte des souffrances*, Delachaux et Niestlé, 1968.
- Jacques Ellul, *L'Espérance oubliée*, Table ronde, 2023 ; première publication en 1972.
- Nicholas Thomas Wright, *Surpris par l'espérance*, Excelsis, 2019 ; original (anglais) en 2007.
- Le poème « Un amour m'attend » sur le site lavictoiredelamour.org ou sur www.re.fo/attend.

Un road movie sur les pas des anabaptistes

Avec *American Yodel*, Tristan Miquel signe un documentaire atypique sur l'histoire des anabaptistes aux Etats-Unis. Parti à la rencontre de ces communautés et de leur lien avec la Suisse, il remonte le fil d'un exode qui a débuté au XVII^e siècle.



De g. à d.: Le réalisateur Tristan Miquel, le guide Jacques Légeret et la camerawoman Fanny Reynaud.

ROAD MOVIE Dans l'Indiana se trouve une ville nommée Berne. Ses habitants parlent un dialecte suisse allemand et adorent les drapeaux et les traditions suisses un peu kitsch. Ces mennonites sont les descendants des communautés chrétiennes qui, il y a quatre cent ans, ont fui la Suisse et les persécutions dont elles faisaient l'objet en raison de leurs croyances. Dans le Midwest américain, de nombreuses localités portent aujourd'hui encore des noms helvétiques. Peu avant la pandémie, cette particularité a mis la puce à l'oreille de Tristan Miquel. « Je viens d'une famille protestante très ouverte – mon père était pasteur – et j'ai développé une certaine appétence pour les sujets religieux, la spiritualité et la quête de sens. » Ses recherches lui font alors découvrir l'histoire des anabaptistes, ces protestants radicaux massacrés dès l'époque de Zwingli parce qu'ils prônent une séparation stricte entre l'Eglise et l'Etat, refusent le baptême des nouveau-nés et également de porter des armes. « Une approche qui est finalement très proche de celle du Christ », note le trentenaire.

Tristan Miquel décide donc de tourner un documentaire sur ces Suisses exilés en Amérique afin de faire connaître cette page sombre et méconnue de l'histoire helvétique. « C'est un des grands massacres qu'a connus la Suisse et la plupart des gens ne sont pas au courant. »

De l'Indiana à la Pennsylvanie en passant par l'Ohio, le réalisateur opère une immersion progressive dans la culture de ces descendants d'anabaptistes. Chez les amish, les drapeaux et le yodel laissent place à une culture plus conservatrice et épurée : les membres de la communauté roulent en carioles, les hommes portent la barbe et les femmes de longues robes. Ici, la place de la Bible est centrale et un mode de vie communautaire prévaut.

« Les amish rejettent certaines libertés individuelles (interdiction de l'homosexualité, mariage et enfants obligatoires, rôle limité des femmes dans l'éducation) au profit du groupe », explique Tristan Miquel. Pour autant, ils ne vivent pas dans le passé et ne sont pas bornés. Ils ne cessent d'interroger la pertinence des technologies et de la modernité. « Ils n'adoptent que ce qui est essentiel et ne

menace pas la cohésion communautaire ou l'indépendance financière. Aujourd'hui, pourtant, les amish changent : on observe un glissement vers l'évangélisme américain, avec l'intégration dans leurs cultes d'instruments de musique et de chants évangéliques, et une tendance au prosélytisme contraire à leurs traditions. »

Un guide plein d'humour

Ces groupes très conservateurs sont difficiles d'approche. Heureusement, Jacques Légeret, journaliste indépendant et fin connaisseur de ces communautés religieuses pour les avoir fréquentées avec son enfant lourdement handicapé, accompagne l'équipe de tournage dans son périple. Un défi pour ce retraité en plein deuil à la suite du récent décès de son fils David. « Réaliser un documentaire historique ne m'intéressait pas trop. Quand j'ai lu les livres de Jacques sur les amish, je me suis dit qu'il allait nous servir de clé d'entrée auprès de ces groupes », note le journaliste. Une belle histoire d'amitié s'ensuit, ponctuée d'échanges empreints d'humour et d'émotions que ne manque pas de capter l'œil de la caméra. Avec son ton décalé et son écriture différente, le road movie a obtenu d'excellents commentaires, y compris en Suisse alémanique, où il a eu l'une des meilleures audiences pour ce genre l'an dernier. « De nombreux spectateurs ont été émus par l'histoire de Jacques et intrigués par ces Suisses de l'étranger », relève Tristan Miquel. **► Nathalie Ogi**

Pour en savoir plus

Film documentaire *American Yodel – Le vieux Suisse et les amish*, Tristan Miquel, 2025, à voir sur Play RTS et Play Suisse.

Femmes mystiques et sorcières : le féminin subversif

Mystérieuses, bannies, souvent persécutées, la femme mystique et la sorcière fascinent. Ce printemps, à l'Université de Genève, Mariel Mazzocco examine l'évolution de ces figures féminines et leur influence sur l'imaginaire collectif.

SPIRITUALITÉ Parler de sorcières dans une faculté de théologie peut sembler un brin provocateur. « Pourtant, cette figure longtemps associée au mal, à l'irrationnel et à la marginalité permet d'explorer l'imaginaire collectif », explique Mariel Mazzocco, qui enseigne la spiritualité à la Faculté de théologie de l'Université de Genève. Dans un cours public dispensé ce printemps – en ligne et en présentiel –, elle propose d'interroger de manière croisée les rapports entre spiritualité, genre et pouvoir à travers l'histoire occidentale, mais aussi les récits, les contes et leurs relectures contemporaines. Il s'agit aussi de voir comment ces « sorcières » ou « femmes mystiques » ont dérangé l'ordre établi.

« La sorcière n'est pas une figure naturelle. Elle est une construction sociale et historique », souligne la philosophe. De la fin du XV^e siècle jusqu'au milieu du XVII^e siècle, dans un contexte marqué par les famines, les épidémies et les bouleversements religieux, les procès en sorcellerie se multiplient. Souvent pauvres, rurales, veuves ou sans protection masculine, les femmes accusées ne revendiquent pourtant aucun pouvoir magique. « Elles servent de boucs émissaires à des communautés en proie à la peur. C'est ainsi que le *Malleus Maleficarum*, ce traité de démonologie élaboré par des théologiens et utilisé par les juges civils, façonne une image fantasmée de la sorcière. » Elle est désignée comme une créature lubrique, qui



pactise avec le diable et participe à des sabbats. Sous la torture, les accusées finissent par répéter ces récits, avouant des faits imaginaires. Les sages-femmes et les guérisseuses, en particulier, sont des cibles privilégiées en raison de peurs liées à la mort, à la naissance et au corps de la femme. « La forte mortalité infantile les rendait facilement coupables d'échecs, soupçonnées d'user de sortilèges ou, au contraire, d'avoir sauvé des vies en ayant recours à la magie », ajoute Mariel Mazzocco.

Une image mouvante

« Au Moyen Âge, bien avant les procès en sorcellerie, les femmes mystiques étaient brûlées pour hérésie », relève la chercheuse, qui voit dans cet exemple un parallèle avec les sorcières. Ainsi, les béguines, ces femmes veuves ou célibataires, cultivées, mènent une vie indépendante de prière et d'étude. Surtout, elles écrivent des textes mystiques en langue vernaculaire, contournant l'intermédiaire du clergé masculin. Auteure du *Miroir des âmes simples et anéanties*, Marguerite Porete sera ainsi brûlée en 1310 pour hérésie. Ces femmes effrayent

la société patriarcale qui redoute leur pouvoir « magique » ou intellectuel. Elles dérangent, déstabilisent aussi la normativité de genre, relève l'universitaire. Au fil des siècles, la figure de la sorcière se métamorphose pourtant. Les contes de fées en présentent des images ambivalentes : vieille femme menaçante, fée dissimulée, figure initiatique qui met à l'épreuve les héros et héroïnes. Ces récits montrent un féminin oscillant constamment entre danger et sagesse, pouvoir destructeur et force de transformation.

Depuis quelques décennies, l'image de la sorcière a connu une double réappropriation. D'un côté, elle devient un symbole d'émancipation et de pouvoir pour les mouvements féministes comme #MeToo. « Elle est aussi une figure revendiquée par des mouvements spirituels contemporains (néosorcellerie, wicca, néopaganisme, écospiritualité) », explique Mariel Mazzocco, qui met toutefois en garde contre toute forme de récupération susceptible de créer de nouvelles normes de genre au lieu de déboucher sur une émancipation.

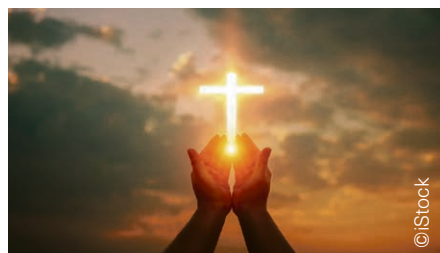
► Nathalie Ogi

Côté pratique

« Spiritualité, genre et pouvoir : au pays des femmes mystiques et des sorcières », cours public de Mariel Mazzocco. www.re.fo/v.

Actualités Genève

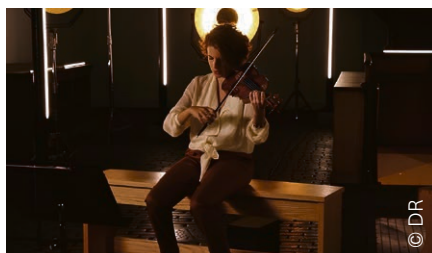
De nombreux rendez-vous sont au programme de l'Eglise protestante de Genève (EPG) en mars. Petite sélection ci-dessous. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter l'agenda des paroisses.



Rencontres œcuméniques de carême

CONFÉRENCES « Dans le chaos du monde, oser l'espérance » est le thème d'une série de conférences qui se tiendront les 9, 19 et 25 mars dans la Région Arve et Lac à l'occasion de la période de carême. Parmi les intervenants figure notamment l'ancienne présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey, qui évoquera « Des oasis d'espérance pour se ressourcer et pour affronter le chaos du monde ». Luc Bulundwe, professeur à l'Université de Genève, parlera de l'espérance dans le Nouveau Testament, tandis que Talitha Cooreman-Guittin, professeure de théologie pratique à l'Université de Fribourg, abordera la problématique de la maladie d'Alzheimer. L'objectif de ces conférences est d'ouvrir une réflexion commune et d'offrir également aux diverses communautés des « oasis d'espérance », nourries par l'Evangile, par la pratique spirituelle et par des actes solidaires. Des rencontres organisées par les paroisses catholique, protestante et évangélique de la Région. **■ N. O.**

Infos : arve-et-lac.epg.ch/agenda.



Deuxième édition du festival de Saint-Gervais

MUSIQUE Après une première édition prometteuse en 2024, le comité de l'Espace Saint-Gervais a décidé d'organiser un nouveau festival. Cette année, la manifestation intègre la Semaine sainte – du 30 mars au 5 avril – et reprendra des éléments comme les méditations ou le concert spirituel du Vendredi-Saint au temple de Saint-Gervais. Au programme, différents concerts choraux et un récital de violon avec l'artiste Emmanuelle Dauvin. Le texte aura sa place aussi, avec une lecture le mardi soir – par Jean-Luc Bideau – ainsi qu'une traversée du récit de la Passion le vendredi en compagnie de *The Zurich Chamber Singers*. La semaine se terminera par le culte de Pâques avec l'ensemble vocal et instrumental de Saint-Gervais, qui exécutera la cantate de Jean-Sébastien Bach *Christ lag in Todesbanden BWV 4*. **■ N. O.**

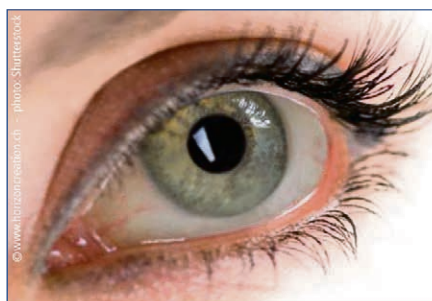
Infos : espace-saint-gervais.epg.ch.



Le multimédia entre au Prix Colladon

MULTIMÉDIA Le « Prix Colladon – Vues du protestantisme » évolue. Jusqu'ici consacrée aux œuvres littéraires, cette distinction de l'EPG récompense désormais une œuvre originale associant plusieurs médias – texte, son, image, vidéo – et pouvant inclure des dimensions interactives ou immersives. Les œuvres doivent proposer un éclairage pertinent sur le protestantisme, qu'il s'agisse de son histoire, de sa pensée, de sa culture ou de ses enjeux contemporains. Créé dans le prolongement de l'esprit du prix institué par Jean-Daniel Colladon (1802–1893), le Prix Colladon s'inscrit dans une tradition de soutien à la réflexion et à la création liées au protestantisme. Doté d'une somme de 2000 francs, il est ouvert aux artistes et collectifs d'artistes, aussi bien amateurs que professionnels, ayant un lien avéré avec Genève ou l'EPG. **■ N. O.**

Infos : epg.ch/pages/prix-colladon-2026.



LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

ESPACES EN VILLE

AU PETIT ESPACE FUSTERIE

Espace Fusterie

Accueil et ateliers au Petit Espace Fusterie... sans oublier les partages méditatifs, la prière et méditation œcuménique pour la paix à l'Espace Madeleine. Consultez le site pour de plus amples informations : <https://espace-fusterie.epg.ch>.

ESPACE MADELEINE

PROJECTEUR SUR

Temple ouvert

De mardi à samedi, de 12h à 17h, lieu de rencontre, de repos et de prière. Café-bar ouvert. Informations sur le programme spirituel, musical et culturel sur www.espace-madeleine.ch.

Espace Madeleine

Le programme de l'Espace Madeleine est évolutif, consultez notre agenda sur www.espace-madeleine.ch.

AGORA

Permanence tous les mardis de 14h à 17h. Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérant-es d'asile.

RENDEZ-VOUS

Partage méditatif

Les vendredis 6, 13 et 27 mars. Animé par l'équipe de l'Espace Fusterie.

Office œcuménique du mercredi

Les mer 4, 11, 18 et 25 mars, de 12h30 à 13h, avec le pasteur Emmanuel Rolland et l'abbé Thierry Schelling.

Danses du monde pour seniors

Les jeudis, de 14h à 15h, avec Claude Golovine, Regula Büchler, Jutta Hany.

Tricot-Thé

Les jeudis, de 15h à 17h, avec Jutta Hany. Point de rencontre pour tricoter, discuter ou simplement boire un café/thé.

Un auteur, un livre

Sa 7 mars, 11h. Isabelle Graesslé présente « Le Divin en nous », rencontre animée

par Alexandre Winter et Geneviève de Simone. Entrée libre.

Musique et madeleines

Sa 7 mars, 17h. Œuvres pour orgue, jouées et commentées par Arthur Sautier. Entrée libre.

Rencontres baroques

Me 11 mars, 16h. Venez écouter trente minutes de musique jouée par les élèves du décanat des instruments anciens du Conservatoire populaire de Genève. Entrée libre.

Concerts « Les rendez-vous du Geneva Brass » avec le groupe hongrois In Medias Brass

Sa 14 mars, 20h. Infos et billetterie : www.genevabrass.ch.

Concerts de l'orchestre

La Sinfonietta de Genève

Di 15 mars, 17h. Œuvres de Cimarosa, Puccini, Rossini, Mascagni et Mendelssohn. Direction : Yann Kernion. Entrée libre, collecte.

Prière pour la paix

Ve 20 mars, 12h30. Animée par l'équipe de l'Espace Fusterie.

Un auteur – Un livre

Sa 28 mars, 11h. François-Xavier Amherdt présente « 120 paraboles de vie pour aujourd'hui », rencontre animée par Alexandre Winter et Pascal Desthieux. Entrée libre.

Concerts du chœur Cantus Laetus avec l'Ensemble baroque du Léman

Sa 28 mars, 20h et di 29 mars, 17h. « Vespéro della Beata Vergine » de Monteverdi. Direction : Natacha Casagrande. Infos et billetterie : www.cantus.ch.

ESPACE SAINT-GERVAIS

RENDEZ-VOUS

Lecture en résonance

Ma 3 mars, 18h30. C. F. Ramuz, Vincent Aubert, lectrice Laure-Lyne Richard, accordéon.

Echo d'Onex

Di 8 mars, 18h. H. Purcell : « Musique

pour les funérailles de la Reine Mary », Airs et Anthems, C. Lara, « Graal », légende musicale, Camerata Cromatica, Franz Josefovski, direction.

Candlelight

Ve 13 mars, 20h. Info programme et billetterie : www.feverup.com ou sur place.

Chœur de Vernier

Sa 21 mars, à 20h, et di 22 mars, à 17h, M. von Martines, Come le limpide onde (Psaume 42), F. Mendelssohn Bartholdy, Psaume 42, J. Haydn « Concerto pour piano en ré majeur », Franz Josefovski, direction.

Festival de Saint-Gervais

ESPACE SAINT-GERVAIS

Une immersion spirituelle et musicale au cœur de Genève. Depuis près de vingt ans, l'Espace Saint-Gervais se donne pour mission d'allier culture et spiritualité à Genève tout au long de l'année. A l'approche de la Semaine sainte, l'ESG a décidé de donner une dimension nouvelle à ce rendez-vous, en l'intégrant à son festival. Divers événements, à la croisée des arts, agrémenteront le temps de Pâques : **lu 30 mars, à 18h30** : musiques pour le temps de la Passion Ensemble vocal Évoché Clément, Dami, violoncelle, Fruzsina Szurómi, direction. **Ma 31 mars, à 18h30** : lecture en résonance, Charlotte Delbo et Claude Roy, Rose-Marie Nicolas et Jean-Luc Bideau, lecteurs, Guy Hirschberger, guitare. **Me 1^{er} avril, à 18h30**, H. I. F. Biber, Sonates du Rosaire, Emmanuelle Dauvin, violon et orgue. **Ve 3 avril, à 15h**, F. Liszt, « Via Crucis », The Zurich Chamber Singers, Tamara Chitadze, piano Christian Erny, direction. **Di 5 avril, à 10h**, culte de Pâques, J.-S. Bach, « Christ lag in Todesbanden » BWV 4, Patrick Baud et Ion Karakash, pasteurs, ensemble vocal et instrumental de Saint-Gervais, Diego Innocenzi, direction, temple de Saint-Gervais, rue des Terreaux-du-Temple 12, 1201 Genève. Entrée libre, collecte espace-saint-gervais.epg.ch. ▴

Visite du temple de Saint-Gervais et du site archéologique

Sa 28 mars, 10h.

Chœur de Résonances de Genève

Sa 28 mars, à 19h, et di 29 mars, à 17h,
K. Jenkins, « L'homme armé: une messe
pour la paix », version avec ensemble ins-
trumental, chœur et solistes, J. Bruyère,
direction.

ANTENNE LGBTI GENÈVE

RENDEZ-VOUS

Rencontre thématique

Je 12 mars, 18h30, Maison de paroisse

de Saint-Gervais, rue Jean-Dassier 11,
Genève. Les rencontres thématiques ont
lieu un jeudi par mois et abordent des
questions LGBTIQ+ en lien avec la spi-
ritualité. La thématique de janvier sera
communiquée ultérieurement. Suivi d'un
repas canadien.

CONTACT

ANTENNE LGBTI GENÈVE

Bureau cantonal de l'Eglise protestante
de Genève, une plateforme de partage,
d'information et de ressources sur les
questions LGBTIQ+ et la spiritualité.
L'Antenne s'adresse à tou-te-x-s, favorise
le dialogue œcuménique et interreligieux
et poursuit des collaborations transver-

sales avec les secteurs institutionnel, as-
sociatif, socio-éducatif et académique.
Rue J-Dassier 11, 1201 Ge Site web :
<https://antenne-lgbti.epg.ch>. Infos : an-
tenne.lgbti.geneve@protestant.ch. Ligne
d'entraide : +41 77 438 60 89. Instagram :
@antenne_lgbti_geneve. Facebook : an-
tennelgbtogeneve. YouTube : antennelg-
btogeneve.

CENTRE-VILLE

RIVE GAUCHE

RIVE GAUCHE · SAINT-PIERRE

RENDEZ-VOUS

Assemblée générale extraordinaire de la Paroisse Rive gauche

Assemblée générale extraordinaire sur
l'avenir de la paroisse et le renouvelle-
ment des postes pastoraux. **Di 1^{er} mars,**
temple de Malagnou **vers 11h** (après le
culte).

Club du sourire

Me 4 mars, 15h, salle paroissiale du
temple de Malagnou. Rencontre pour
les aînés suivie d'un goûter favorisant les
contacts dans une ambiance chaleureuse.
Concert par le trio Fluviorgue. Infos : Eli-
sabete Bratschi, 079 935 04 57.

Catéchisme 6-12 ans

Ve 6 et 20 mars, 11h45, Centre paroissial
de Malagnou. Marie Lesch, catéchisme
pour les enfants de primaire. Deux ren-
contres par mois.

Eveil à la foi

Me 11 mars, 16h15, Centre paroissial de
Malagnou. Marie Lesch. Viens bouger
avec nous pour découvrir la Bible et ses
histoires! Rencontre destinée aux enfants
de 3 à 7 ans et à leur famille.

Café contact

Me 18 mars, 10h, salle paroissiale du
temple de Malagnou. Pour les aînés.
Café-croissant informel permettant de
faire connaissance, de créer des liens ou
d'échanger des nouvelles. Avec Waltraut
Quiblier. Infos : Elisabeth Bratschi, 079
935 04 57.



Eglise protestante de Genève

espace saintgervais

Festival de Saint-Gervais

Une traversée de la semaine sainte
en musique et paroles
au temple de Saint-Gervais

lundi 30 mars à 18h30
musiques pour le temps de la Passion
Ensemble vocal Evohé
Clément Dami, violoncelle
Fruzsina Szuyomi, direction

mardi 31 mars à 18h30
lecture en résonance
Charlotte Delbo & Claude Roy
Rose-Marie Nicolas et Jean-Luc Bideau, lecteurs
Guy Hirschberger, guitare

mercredi 1^{er} avril à 18h30
H. I. F. Biber *Sonates du Rosaire*
Emmanuelle Dauvin, violon et orgue

vendredi 3 avril à 15h
F. Liszt *Via Crucis*
The Zurich Chamber Singers
Tamara Chitadze, piano
Christian Erny, direction

dimanche 5 avril à 10h
culte de Pâques
J. S. Bach cantate *Christ lag in Todesbanden BWV 4*
Patrick Baud et Ion Karakash, pasteurs
Ensemble vocal et instrumental de Saint-Gervais
Diego Innocenzi, direction

entrée libre - collecte
www.espace-saint-gervais.epg.ch

Paroisse protestante Rive droite

Apéro théologique

Me 18 mars, 18h15, Centre paroissial de Malagnou. Emmanuel Fuchs, débat informel autour d'une question brûlante d'actualité. Thème du jour: « à déterminer ».

Les rendez-vous du jeudi

Je 19 mars, 19h30, Maison de paroisse, auditorium Barbier-Mueller. Bach: les trois grands chœurs de la Passion selon saint Matthieu. Frère Alexis Helg, historien d'art et musicologue, prêtre à la paroisse Saint-François de Sales, Genève.

Grand âge et foi

Ve 20 mars, 14h45, paroisse de Champel. Avec Isabelle Juillard. Un temps pour toute chose, en humanité et en spiritualité. Une déclinaison sur les temps et la temporalité de notre vie, de notre naissance à notre

mort... et au-delà! Des rencontres mensuelles sur ce thème éternel, ouvertes à toute personne intéressée et de tout âge! Thème du jour: « Temps des fêtes, temps des deuils ». Accueil à 14h45 et début à 15h. Rencontre suivie d'un goûter.

Soirée parents

Ma 24 mars, 20h, Centre paroissial de Malagnou, Emmanuel Fuchs. Vous êtes parent(s) d'enfant(s) en bas âge? Cette soirée est faite pour vous! Venez échanger autour de votre vie de parent(s) et de ses défis, avec un éclairage spirituel (baby-sitting sur demande).

CULTES EMS**Les Bruyères**

Ve 13 mars, 10h30, J. Stroudinsky, culte ouvert à tous.

Arc-en-Ville

Ve 27 mars, 15h, I. Juillard, culte avec sainte cène célébré par la pasteure Isabelle Juillard. Cette célébration destinée aux résidents de l'IEPA est ouverte à tous.

CENTRE-VILLE RIVE**DROITE****RIVE DROITE****RENDEZ-VOUS****Atelier de couture**

Les jeudis, de 14h à 16h, à la Servette, avec l'Espace Solidarité (ESPA) et Rachel, 079 292 27 07.

Prière du vendredi

Tous les vendredis, à 11h40, au temple de la Servette, un temps de courte méditation et un espace de prière dans lequel vous pouvez allumer une bougie.

Repas Espa

Les lundis et vendredis, à 12h, dans la grande salle de la Servette. Repas ouvert à tous, dès 2 fr. Inscription sur place ou par téléphone au 076 813 40 21.

Célébration du jeudi avec l'ESPA

Je 5 et 19 mars, 11h50, temple de la Servette, avec cène.

Gym douce et pause-café

Les mardis, à 9h30. Venez faire quelques exercices et vous retrouver, ensuite, pour prendre le café et « papoter » à la Maison de paroisse de Montbrillant.

CULTES EMS**Résidence Franchises**

Ma 10 mars, 15h, P. Baud, pasteur.

Résidence Liotard

Je 12 mars, 11h, P. Baud, pasteur.

Résidence Poterie

Ve 13 mars, 15h30, Anke Lotz, pasteure.

Résidence Les Lauriers

Ve 27 mars, 16h, P. Baud, pasteur.

Cheminer ensemble...

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE La synodalité est un principe fondateur de gouvernance qui régit les Eglises issues de la Réforme. L'institution fonctionne sous ce régime au nom un peu complexe: le régime presbytéro-synodal, c'est-à-dire d'un côté les conseils locaux et de l'autre le Consistoire qui rassemble à Genève, les délégué-es des lieux d'Eglise, notre synode. Etymologiquement, synode signifie « cheminer ensemble ». Le verbe est employé dans le texte du chemin d'Emmaüs, lorsque Jésus rejoint ses compagnons (Lc 25,15). Il est précieux et stimulant de revenir parfois aux origines des mots. Ce retour permet de remettre du sens et aussi de la poésie pour réenchanter nos rapports institutionnels. Cheminer avec l'autre signifie se mettre à l'écoute de son pas. Lorsque nous sommes plus fringants, le porter vers l'avant ou à l'inverse se laisser entraîner par sa dynamique. La marche à plusieurs s'avère parfois plus fastidieuse et lente, pourtant dans l'idée de la Réforme, elle garantit de rester sur un chemin de vérité. Alors, en marche, ensemble au service de l'Evangile.

▲ Bruno Gérard, pasteur

Renaissance**CENTRE-VILLE RIVE DROITE**

Pâques? C'est quoi? C'est la vie qui renaît. La vie qui reprend vie. Non pas comme une poursuite de ce qui fut. Mais bien plus comme ce qui est appelé à devenir autre. Autrement, différemment. Mais comment faire et dire et annoncer la différence, d'un temps en devenir, dans un agenda qui nous rappelle que nous devons célébrer, une fois encore, ce que nous avons célébré l'année dernière? Entre répétition et innovation, nous sommes souvent les prisonniers de nos coutumes, de nos anniversaires, de nos temps liturgiques. C'est pourtant ce à quoi nous invite l'Evangile. Prendre conscience du pourquoi nous faisons et célébrons ceci ou cela. En vertu de quoi et de qui? Et dans quel but? Puisse ce temps de Pâques vous permettre de prendre conscience de son importance. Non dans la répétition, mais dans la nouveauté que cette fête nous apporte. Et à laquelle elle nous invite à croire.

▲ Patrick Baud

JURA-LAC

LES 5 COMMUNES • PETIT-SACONNEX • VERSOIX

PROJECTEUR SUR

Partages bibliques avec Roland Benz, pasteur

Me 4, 11 et 25 mars, 19h30, salle de paroisse de Versoix. Les récits de la mort et de la résurrection de Jésus. Dans ce temps qui nous amène à Pâques, nous désirons plonger nos regards dans les récits de la passion, de la crucifixion et de la résurrection de Jésus dans les quatre Evangiles. Nous les lirons en les mettant en parallèle,

ce qui nous permettra de découvrir l'interprétation théologique propre à chaque Evangile. Une étude passionnante et renouvelante.

Concert Moments musicaux

Di 15 mars, 17h, temple et Maison de paroisse du Petit-Saconnex. L'association des Moments musicaux nous reçoit au temple avec l'ensemble « Dulcis Memoria », un chœur a cappella qui interprète de Josquin des Prés à Benjamin Britten et Holst jusqu'à Arvo Pärt.

Di 22 mars, 17h, programme « Presque Tango », avec les artistes Narciso Saúl, Gaëlle Poirier, Céline Gay des Combes et Blandine Pigaglio.

RENDEZ-VOUS

Les Explos – catéchisme des enfants de l'école primaire

Ma 3 et 17 mars, 11h40, paroisse de Versoix. Animation par la pasteur Isabelle Frey-Logean et les catéchètes. Découverte de la Bible, chant, prière et jeux. Chacun-e apporte son pique-nique.

Méditation matinale

Me 4 mars, 7h30, salle de paroisse de Versoix. Trente minutes de musique, chants et prière pour commencer la journée autrement. Animation : E. et D. Baer.

Sundays' gospel

Di 8 mars, 17h, temple de Genthod. Etienne Sommer, Emmanuel Rolland et Anne-Mad Reinmann. Du gospel le dimanche après-midi, pourquoi pas ? Tout au long de l'année 2025-26, le deuxième dimanche de chaque mois. De la musique et du chant – une autre façon de se tourner vers Dieu !

Soupe œcuménique de carême

Ma 10 et me 11 mars, 18h30, avec l'abbé Kamil Iwanowski et Andreas Fuog. 18h30 : célébration œcuménique à l'église Saint-Jean XXIII, puis **19h15** : soupe de carême à la salle de paroisse protestante. Une belle occasion de tisser des liens entre communautés sœurs, et de soutenir un projet d'entraide œcuménique. Bienvenue à tous.

Groupe de partage et prière

Je 19 mars, 9h45, Maison de paroisse du Petit-Saconnex. Avec Jean-Daniel Schneeberger. Vous désirez trouver un espace pour vous recueillir, prier, chanter et échanger autour d'un passage biblique ? N'hésitez pas à rejoindre le groupe de partage et de prière du **jeudi matin, dès 9h45** accueil. 10h, partage biblique et prière. 10h30, thé/café à la salle de paroisse.

« Etudes et soupe ... »

L'Evangile de Marc

Je 19 mars, 18h30, salle de paroisse aux Crêts, avec Andreas Fuog. Etudier un texte en continu, y inclus les passages qui fâchent. L'écouter, en discuter et finir par un simple casse-croûte. Dates suivantes : 23 avril, 21 mai et 11 juin. Infos : Andreas Fuog, 078 790 00 74.



Sundays' Gospel 25 26

ÉGLISE PROTESTANTE DE GENÈVE

Dimanche 8 mars 2026

à 17h au temple de Genthod

avec le chœur **Couleur Gospel**

sous la direction de **Fanny Boëgeat-Svejcar**

Animation : A. Fuog, A.-M. Reinmann, E. Rolland, E. Sommer

Sundays' Gospel, Genthod, 2^e dimanche de chaque mois, 17h.

Repas « spaghetti »

Di 22 mars, 12h, salle de paroisse de Versoix. A la suite du culte célébré à 10h au temple de Versoix. Possibilité d'apporter un dessert à partager. Bienvenue à toutes et tous !

Chant et prière

Me 25 mars, 20h, Maison de paroisse du Petit-Saconnex.

Cultes famille des Rameaux

Di 29 mars, 10h, temple de Versoix. Culte famille animé par la pasteure Isabelle Frey-Logean accompagnée des catéchètes.

CULTES EMS**Maison de retraite du Petit-Saconnex MRPS**

Ma 3 mars, 10h30, J. Schneeberger et I. Monnet, à la chapelle œcuménique, les cultes ont lieu les mardis à 10h30 à quinzaine. Le premier mardi du mois est un culte avec sainte cène.

Bon Séjour

Me 4 mars, 10h30. Culte célébré par Michel Grandjean. Pour les résidents, leur famille et leurs amis.

RHÔNE-MANDEMENT

AÏRE-LE LIGNON · CHÂTELAINE
COINTRIN-AVANCHETS · MANDEMENT
MEYRIN · VERNIER

PROJETEUR SUR**Prends une pause pour la jeunesse de Meyrin**

Ma 3 et 17 mars, 19h, Centre paroissial de Meyrin, Nicolas Genequand et Monika Auzemery. Méditation chrétienne de 30 min suivant la prière de Taizé : lecture de la Bible, chant et silence.

Assemblée générale

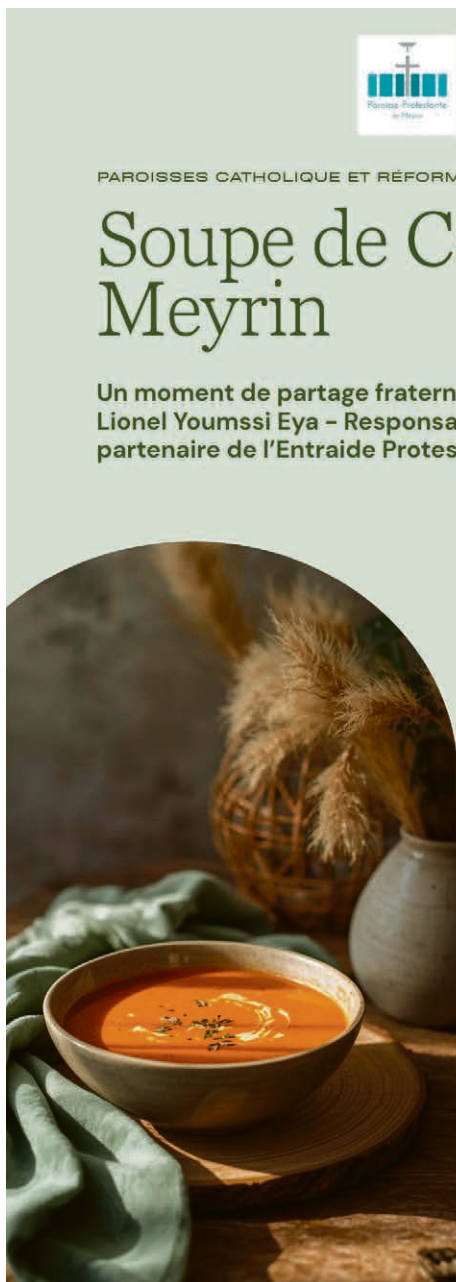
Di 8 mars, 11h, CPO Meyrin. A l'issue du culte. Ordre du jour sur le site de la paroisse et au temple, documents à disposition au secrétariat. Nous partagerons une verrée après l'assemblée.

Soupe de carême

Me 11 mars, 18h. Soupe de carême au Lignon. 18h : célébration œcuménique dans la chapelle de l'église de l'Epiphanie (Lignon), 19h : partage de soupe dans le foyer de l'église protestante. Bienvenue à tous.

Soupe de carême

Me 11 mars, 18h30, CPO Meyrin. Pour



PAROISSES CATHOLIQUE ET RÉFORMÉE DE MEYRIN

Soupe de Carême Meyrin

Un moment de partage fraternel et Conférence de Yvan Lionel Youmssi Eya – Responsable du plaidoyer au RADD, partenaire de l'Entraide Protestante Suisse au Cameroun.

Mercredi 11 mars 2026 de 18h30 à 20h

Centre Paroissial œcuménique, Rue de Livron 20, 1217 Meyrin

Tram n°14 direction Gravière – arrêt Forum Meyrin

Descends de ton arbre

VERSOIX Avec le retour des beaux jours, qui n'apprécie pas de vivre quelques moments en plein air ? Goûter à la joie de la nature qui s'épanouit, du vent qui souffle dans les arbres, du murmure de la source qui jaillit. Tout nous invite à la contemplation et à la louange ! Juste pouvoir se poser là et savourer l'instant, tout simplement ! Mais, parfois, il faut savoir accueillir une parole forte, qui nous mène de la contemplation vers l'action. C'est juste avant l'entrée à Jérusalem que Luc place la rencontre entre Zachée, bien caché dans un sycamore et Jésus qui lui dit : « Zachée, descends de ton arbre, aujourd'hui je veux habiter chez toi. » Puissions-nous comme Zachée, au milieu de notre vie, entendre cette Parole et descendre à sa rencontre !

■ Isabelle Frey-Logean, pasteure

leurs 50 ans d'œcuménisme, les paroisses catholiques et réformées vous invitent à un moment de partage, échanges, réflexions et de convivialité autour d'un repas solidaire. Témoignage d'Yvan Lionel Youmssi Eya, partenaire de l'EPER au Cameroun.

Assemblée générale

Di 15 mars, 11h15, paroisse d'Aïre-Le Lignon. À l'issue du culte, à 11h15, se tiendra l'assemblée générale de paroisse. Les documents (comptes et P.-V.) seront disponibles sur demande au secrétariat de paroisse.

Assemblée générale

Di 29 mars, 8h50, temple de Satigny. Assemblée précédée d'un accueil autour d'un café-brioche et suivie du culte des rameaux. Nous espérons que ce format inédit et court permettra une meilleure

participation que ces dernières années. 8h50 : accueil et petit-déjeuner. 9h15 : assemblée générale, 1h. 10h30 : culte des Rameaux, 45 min. Ordre du jour sur le site de la paroisse et affichage. Documents à disposition dès le 16 mars, délai réception par écrit des observations.

RENDEZ-VOUS

Café contact

Lu 2 mars, 10h, CPO Meyrin. Tous les lundis, à 10h, au salon à l'étage. Retrouvailles, rencontres, échanges, partage de nouvelles autour de douceurs et d'une boisson chaude. Tous et toutes sont les bienvenus.

Atelier couture du Lignon

Lu 2 mars, de 14h à 16h, paroisse d'Aïre-Le Lignon. Rencontre tous les lundis après-midi.

Méditation et prière

Ma 3 mars, 10h, paroisse d'Aïre-Le Lignon. Rencontres tous les mardis matin, dans le temple.

Café contact au Lignon

Je 5 mars, 9h30, paroisse d'Aïre-Le Lignon. Un partage convivial autour d'un café.

Soupe de carême

Ma 10 mars, 19h15, Centre paroissial de Vernier. Nous vous invitons pour notre traditionnelle soupe qui sera suivie d'une petite animation sur le thème de l'année. Inscription jusqu'au ve 6 mars midi au 022 341 04 42 ou secretariat.vernier@protestant.ch.

Parole et silence.

Me 11 mars, 18h, chapelle de Meyrin-Village. Lecture sans hâte de la parole de Dieu. Musique, chant, silence, partages et découvertes. Groupe œcuménique, ouvert à tous et toutes.

Concert au Lignon

Di 22 mars, 18h, paroisse d'Aïre-Le Lignon.

Assemblée générale

Ma 24 mars, à 20h, dans la grande salle du Centre paroissial de Vernier. Conseil de paroisse de Vernier et A. Krüzsely. Documents de comptabilité 2025 à

disposition dès le 24 février. L'ordre du jour se trouve sur le site de la paroisse. Disponible aussi au secrétariat.

CULTES EMS

Résidence La Plaine

Ma 10 mars, 16h, A. Krüzsely.

Résidence Jura

Ve 13 mars, 10h30, N. Genequand, cène.

Résidence Mandement

Ma 17 mars, 10h30, A. Krüzsely.

PLATEAU-CHAMPAGNE

BERNEX-CONFIGNON • CHAMPAGNE
ONEX • PETIT-LANCY-SAINT-LUC

PROJECTEUR SUR

La spiritualité des enfants

Je 5 mars, de 19 à 21h. Comment accompagner nos enfants à la découverte de leur vie spirituelle ? Réflexion, échanges et discussions. Centre paroissial de Bernex-Confignon. Animation : Etienne Jeanneret, Amandine Mayer-Sommer, chargée de ministère auprès des enfants.

Plateau-Champagne :

Journée mondiale de prière

Ve 6 mars, 18h, Centre paroissial de Bernex-Confignon. La Journée mondiale de prière en Suisse fait partie d'un mouvement mondial de femmes issues de nombreuses traditions chrétiennes. Chaque année, le premier vendredi de mars, elles invitent tous à célébrer une journée de prière commune. Grâce à la communion dans la prière et l'action, des personnes de nombreux pays du monde entier sont ainsi reliées entre elles. Cette année, ce sont des femmes du Nigéria qui ont préparé ce moment de célébration sur le thème : Je veux vous fortifier. Venez ! C'est le résumé de la parole biblique selon la traduction de la TOB : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos », Matthieu 11,28. La liturgie abordera les charges que les femmes doivent supporter au Nigéria en raison des structures sociales et des traditions. Leur foi leur apporte à la fois du repos et une nouvelle force. Partons donc pour un vaste voyage dans notre imaginaire à la rencontre des femmes qui nous offrent cette

Nos mains, miroir de notre cœur

RHÔNE-MANDEMENT Dans l'Evangile de Marc 3,1-10, Jésus guérit un homme à la main atrophiée, avec cette parole : « Lève-toi, tends ta main. » Et la main guérit. Ce passage nous interroge en ce temps de carême. Le carême n'est pas un temps de privations vaines, mais un temps de conversion du cœur et nos mains en sont le miroir. Elles parlent de ce que nous sommes, de ce que nous faisons. Jésus tend la main, non seulement pour guérir, mais pour révéler la vraie loi : celle de l'amour. Le sabbat n'est pas fait pour enfermer la vie, mais pour la libérer. Le carême, de même, n'est pas fait pour nous enfermer dans des rituels, mais pour nous libérer de ce qui paralyse notre cœur : l'égoïsme, la colère, l'indifférence. Nos mains, en carême, sont appelées à être actives. Elles peuvent prier, écrire, servir, donner, toucher, aider, créer. Tendons-les, comme l'homme de l'Evangile. Tendons-les vers Dieu, vers les autres, vers la vie. Car c'est en tendant nos mains que nous guérissons et que nous devenons, à notre tour, des instruments de miséricorde.

■ Nicolas Genequand

célébration, en nous rappelant : « Je prends les ailes de l'aurore pour habiter au-delà des mers, là encore, ta main me conduit, ta droite me tient » (Psaume 139, 9 et suivants). Voir page 4.

Célébration Tignass'

Di 8 mars, 10h, Centre paroissial de Bernex-Confignon. Groupe Tignass'. Comme chaque année, la célébration Tignass', c'est un temps fort et haut en couleur, porté par les jeunes du groupe. Notre fil rouge cette fois-ci : « Rois et Reines ». Qu'en dit la Bible ? Qu'en pensent les ados ? Au programme : de la musique, des réflexions sur les textes, des activités ludiques, des prières et évidem-

Parole au cœur du désert

PLATEAU-CHAMPAGNE La notion de désert, si présente dans la Bible, peut nous paraître assez étrangère à nous, vivant en Suisse, château d'eau de l'Europe. Pourtant, nos hivers sont un peu l'équivalent de ce désert : une période où la nature s'endort, où le gel et la neige recouvrent nos montagnes. Dans nos vies aussi, parfois, nous traversons ces déserts, ces hivers, dans nos relations, notre santé ou notre vie spirituelle. Nous sentons alors le vide, la soif, l'angoisse, peut-être, envahir notre vie, nous avons l'impression que plus jamais la vie ne pourra rejaillir. Pourtant, les déserts de la Bible sont justement des lieux remplis de la présence de Dieu. C'est dans le désert que Moïse entend la voix de Dieu, c'est là que Jean-Baptiste, puis Jésus se retirent, préparant ainsi le déploiement d'une Parole qui va ensuite retentir dans le monde entier. Alors, aussi difficile que ce soit de l'imaginer, osons croire que nos déserts, ou nos hivers, ne sont pas le tout de notre vie. Au-delà du désert, la nature reverdit. Après l'hiver, le printemps revient, nous le voyons à l'œuvre déjà dans nos jardins et dans nos parcs. Osons croire que même au cœur du désert, une Parole peut naître, capable de rayonner largement tout autour de nous, pour dire encore et encore le désir de Dieu pour notre monde. ► **Georgette Gribi**

ment... un Seigneur ! La célébration sera suivie d'un repas canadien : emportez un plat à partager, de préférence végétarien, et nous mangerons ensemble pour clore ce beau moment de l'année. Vous êtes tou-te-s invité-es !

RENDEZ-VOUS

Petit-Lancy – Saint-Luc : groupe du lundi

Lu 2 mars, 14h30, Espace Saint-Luc. Cheminement vers Pâques, avec des versets de l'Evangile de Jean, lus et expliqués par Muriel Barbey et présentation du tombeau de Véronèse montrant Jésus-Christ ressuscité et Marie de Magdala près du tombeau vide par Charles de Carlini.

PLSL : partage œcuménique de la Parole

Lu 2 mars, 19h, Espace Saint-Luc. Etude d'Ephésiens 2, 8-10.

PLSL : repas communautaire du jeudi

Je 12 mars, 11h45, Espace Saint-Luc. Un temps de partage convivial autour d'un délicieux repas préparé par notre fidèle équipe cuisine ! Prix indicatif : 5 fr. Précédé d'un recueillement avec sainte cène à **11h15**. Inscription jusqu'au ve 6 mars, au 022 792 51 19 ou par e-mail à : secretariat.petit-lancy@protestant.ch.

Plateau-Champagne : culte Terre Nouvelle

Di 15 mars, 10h, Espace Saint-Luc. Préparé par l'équipe Terre Nouvelle de la région avec Georgette Gribi.

CULTES EMS

Butini Village

Je 5 mars, 10h45, F. Bossuet Rutgers.

Patio

Ve 6 mars, 15h15, F. Bossuet Rutgers.

Résidence de la Champagne

Ve 13 mars, 10h30, E. Jeanneret.

Beauregard

Lu 16 mars, 10h30, G. Teklemariam.

Les Charmettes

Ma 17 mars, 14h30, F. Bossuet Rutgers et a. Robert Truong.

Les Mouilles

Je 19 mars, 10h30, G. Teklemariam.

La Vendée

Ve 20 mars, 10h30, G. Teklemariam.

SALÈVE

CAROUGE · PLAN-LES-OUATES TROINEX-VEYRIER

PROJECTEUR SUR

Repas interreligieux

Ma 3 mars, 20h, salle communale de Plan-les-Ouates. Invitation à partager le repas de rupture du jeûne du ramadan avec la communauté catholique de Plan-les-Ouates et le centre culturel islamique albanais Dituria. Délai d'inscription 10 fév : info@protestant.ch ou 022 771 15 43. 25 fr. à payer sur place.

Assemblée générale de la paroisse Plan-les-Ouates

Di 8 mars, temple de Plan-les-Ouates. A l'issue du culte à **10h**.

Conférence œcuménique de carême

Je 19 mars, 20h, temple de Plan-les-Ouates. L'écrivain Metin Arditi abordera le thème « Rencontrer Jésus » autour du livre « Le Bâtard de Nazareth ».

Assemblée générale de la paroisse de Troinex-Veyrier

Ma 24 mars, 19h30, locaux de Troinex. Suivie d'une verrée. Ordre du jour sur le site de la paroisse.

RENDEZ-VOUS

Entrez, c'est ouvert

Ma 3 et 17 mars, 9h30, temple de Plan-les-Ouates. Un partage spirituel autour d'un texte théologique !

Ça va comme un mardi !

Ma 3 mars, de 10h30 à 12h, hors vacances scolaires, locaux de Troinex. Café-partage, présence pastorale (sauf urgence) : accueil café, thé, croissants, biscuits. Accordez-vous un moment pour le plaisir de papoter, de parler de Dieu, de tout et de rien.

Le temple est à vous

Me 4 mars, de 9h30 à 11h30, le temple de Troinex est ouvert pour vous tous les mercredis, sauf vacances scolaires.

Adulte en recherche

Me 4 mars, 19h, salle de paroisse de Plan-les-Ouates. Blaise Menu, cercle de partage pour toute personne qui se

questionne sur le sens de la vie, l'existence, la foi, Dieu, la Bible. 18h30: accueil avec pique-nique.

Groupe de partage

Un jeudi par mois, de 19h30 à 21h30, chez les uns et les autres. Ouvert à tous! Infos: 022 784 31 65.

Rendez-vous de prière

Je 5 mars, de 14h30 à 16h, locaux de Troinex. Jeudis partage, silence, prière, sauf vacances scolaires.

Chorale EPG Salève

Je 5 et 19 mars, 20h, temple de Plan-les-Ouates.

Qu'est-ce que l'homme ?

SALÈVE Martin Luther King, extrait de prédication: qu'est-ce que l'homme? Il y a des siècles, le psalmiste observa le déploiement infini du système solaire. Il contempla la beauté scintillante de la lune et des étoiles. La vieille question surgit dans son esprit: qu'est-ce que l'homme? La réponse vint dans sa vérité créatrice: tu l'as fait de peu inférieur à Dieu et tu l'as couronné de gloire et d'honneur. Il y a en lui quelque chose qui ne peut être expliqué par la chimie et la biologie, car il est beaucoup plus qu'une petite fantaisie d'électrons tournoyants. Par son aptitude à la raison, son don d'imagination, il transcende l'espace et le temps. Son intelligence est aussi merveilleuse que les étoiles qu'il étudie. C'est ce que veut dire la Bible quand elle affirme que l'homme est fait à l'image de Dieu. Une expression de sa nature spirituelle est sa liberté. Il est libre de délibérer, de prendre des décisions et de choisir entre des alternatives. Il se distingue des animaux par sa liberté de faire le mal ou de faire le bien. En tant qu'individu et en tant qu'humanité, nous devons réaliser que nous sommes faits pour ce qui est grand, noble et bon, et que notre demeure est dans la volonté du Père. Choisissons la route qui conduit à l'abondance de vie. **► Christophe Rieben**

Espace Ressource

Ma 10 et 24 mars, 18h30, locaux de Plan-les-Ouates. Un temps d'écoute, de partage et de prière pour les uns et les autres!

Soupe de carême

Me 11 mars, 11h45, salle de paroisse catholique de Sainte-Croix. Bureau œcuménique de Carouge, moment convivial pour partager une soupe, du pain, du fromage et un morceau de tarte aux pommes! Panier en faveur de l'EPER et Action de carême.

Grec ancien

Lu 16 mars, 18h30, salle de paroisse de Carouge. Cours de lecture de l'Evangile de Jean en grec, gratuit, de 18h30 à 20h. Inscription au 022 343 17 40.

Adulte en recherche

Ma 17 mars, 19h, salle de paroisse de Carouge. Carolina Costa, cercle de partage existentiel. 18h30: accueil avec pique-nique.

Je 26 mars, 19h, locaux de Troinex. Blaise Menu, cercle de partage théologique. 18h30: accueil avec pique-nique.

Le coin café du mardi

Tous les mardis (sauf vacances). Temple de Plan-les-Ouates. Un espace pour la convivialité et le partage.

CULTES EMS

Pervanches

Ve 6 et me 25 mars (Pâques), 10h, P. Rohr.

Les Châtagniers

Sa 14 mars, 10h30, N. Félix.

Happy Days

Je 19 mars, 10h30.

Drize

Ma 24 mars, 15h15, P. Rohr, Pâques.

Provvidenza

Je 26 mars, 10h30, P. Rohr, Pâques.

Vessy

Ve 27 mars, 15h, P. Rohr, Pâques.

Les Châtagniers

Sa 28 mars, 10h30, R. Blecker.

ARVE ET LAC

ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÈNE

COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX

JUSSY-GY

PROJECTEUR SUR

Saveur de la Bible cycle de printemps

Me 4, 18 et 25 mars, de 18h à 20h, au chalet paroissial de Vandœuvres. Trois soirées d'étude biblique conduite par la pasteure Nathalie Schopfer. Pour ce cycle, nous étudierons les deux épîtres de Pierre. La première épître est attribuée à Pierre et elle est marquée par le double sceau de la dispersion et de la persécution. Alors que le thème de la deuxième épître est la connaissance. En effet, la croissance de l'Eglise avait attiré des personnes qui propageaient de fausses doctrines. Nous explorerons plus en détail ses éléments.

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Ma 3 mars, 20h, chapelle de Vésénaz.

Culte régional Terre Nouvelle

Di 8 mars, 10h, temple de Vandœuvres. Vanessa Trüb et l'équipe régionale Terre Nouvelle, culte sur le thème « qui a des semences peut semer l'avenir », suivi de la soupe de carême.

Groupe de prières

Ma 10 mars, de 12h à 13h15, groupe de prières qui se rencontrera mensuellement au chalet paroissial avec Nathalie Schopfer. Nous commencerons par un moment de partage autour d'un apéritif dinatoire, **de 12h à 12h30**, offert par la paroisse, et ensuite nous aurons un temps d'échange et de prières. Un groupe pour porter ensemble les sujets qui nous habitent, se relier et faire communauté autour de la prière.

Office du milieu du jour

Ma 10 mars, 12h, temple de Jussy. Vanessa Trüb, avec chants de Taizé.

Etude biblique de jeudi

Les jeudis, de 10h à 11h, à la sacristie de la chapelle de Vésénaz; sauf vacances scolaires et jours fériés. Groupe de partage autour du texte prêché le dimanche suivant dans la paroisse.

Commémoration pour les 490 ans du temple réformé de Jussy

Je 12 mars, 19h, temple de Jussy. Michel Grandjean et Luc-Eric Revilliod, conférence de Michel Grandjean, professeur honoraire d'histoire du christianisme à l'UNIGE sur « la liberté du chrétien de Luther ».

« Dieu, on peut te commander, stp ? »

Di 22 mars, 10h30, temple de Vandœuvres. Loraine d'Andiran, Les Théopopettes et Alicia Dhabere-Zollinger, culte tous âges de printemps.

Chemin de résilience

Je 26 mars, 19h, temple de Jussy. Vernissage de l'exposition de peintures de Sara de Hontheim, chaque tableau est une rencontre, une vibration unique. « Des œuvres qui portent leur propre souffle. » Exposition du 30 mars au 4 avril à partir de 16h.

Conférences de carême

ARVE ET LAC Dans notre région Arve et Lac, le carême est marqué par une série de conférences œcuméniques, **les 9, 19 et 25 mars**, entre Chêne, Vésenaz et Cologny. Le thème, cette année, est « Dans le chaos du monde, oser l'espérance ». Espérer en l'avenir demande en effet l'audace de la confiance... Parmi les intervenant-es : Micheline Calmy-Rey (politicienne), Luc Bulundwe (prof. de Nouveau Testament à l'UniGE) ou encore Talitha Cooreman-Guitin (prof. de théologie pratique à l'UniFR). Pour réfléchir ensemble et offrir dans nos communautés des « oasis d'espérance », nourries par l'Evangile, par notre pratique spirituelle et par nos actes solidaires. Merci au comité d'organisation, toujours efficace et inspiré ! Comme le dit la première épître de Pierre (1,3) : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui selon sa grande miséricorde nous a régénérés pour une espérance vivante. » Oui, à nous de garder l'espérance vive et vivante, avec l'aide de Dieu !

► **Pasteure Loraine d'Andiran**

Office du soir

Ve 27 mars, 17h, temple de Jussy. Vanessa Trüb, avec chants de Taizé.

Groupe de prière du jeudi

Tous les jeudis, à 10h30 (sauf vacances scolaires), le groupe se réunit à la chapelle du Centre paroissial de Chêne-Bourg.

CULTES EMS

Vallon

Ma 10 et 24 mars, 16h15, G. Amisi.

Nouveau-Prieuré

Me 11 mars, 15h, N. Schopfer.

Maison de la Tour

Ve 13 mars, 10h30.

Permanence pastorale au Vallon

Ma 17 mars, 9h30, G. Amisi.

Maison de Pressy

Ma 17 mars, 11h30, N. Schopfer.

PAROISSES CANTONALES

SUISSE-ALLEMANDE / DEUTSCH-SCHWEIZER KIRCHGEMEINDE

PROJECTEUR SUR

Espace Madeleine

Temple de la Madeleine. Für Veranstaltungen in französischer Sprache und Konzerte konsultieren Sie bitte auch die Rubrik Espaces en Ville / Espace Madeleine oder www.espace-madeleine.ch.

Zweites Hauskonzert:

Eveils conscients

Gemeindehaus. **Am 1. März um 11 Uhr** im Gemeindehaus, rue Jean-Sénébier 8. Musik hat einen tiefgreifenden Einfluss auf unser Inneres. Sie beeinflusst die Atmung, beruhigt das Nervensystem und schafft Raum für Achtsamkeit. Das Quintett 'Les InCinq' spielt Mozarts Quintett für Klarinette und Streicher, ein Werk von großer Sanftheit, das auf Dialog und Ausgewogenheit basiert. Saskia Filippini, Violine. Antonin Orcel, Violine. Isabelle de Brossin de Méré, Bratsche. Amandine Lecras, Cello. Stefano Cirrito, Klarinette. Eintritt frei. Kollekte.

Offene Kirche

Dienstag bis Samstag 12h bis 17h. Temple de la Madeleine. Mit Kaffee-Ecke.

RENDEZ-VOUS

Kreistänze für Seniorinnen und Senioren

Donnerstags von 14-15 Uhr mit Claude Golovine, Regula Büchler, Jutta Hany. Temple de la Madeleine. Keine Vorkenntnisse erforderlich.

Treffpunkt Tricot-Thé

Donnerstags ab 15 Uhr. Temple de la Madeleine. Diskutieren, stricken oder einfach dabeisitzen und Kaffee trinken.

Gym douce, yoga et pause-café

Ma 3 mars, 9h30, temple de Montbrillant, rue Montbrillant 14-16. Unter der Leitung von Marie Liechti und Henri Flüeli. TPG Arrêt Baulacre (bus 5) oder Arrêt Grottes (bus 8).

Ökum. Bibelcafé

Ma 3 mars, 15h, Saint-Boniface. Gemeinsam Bibel lesen und diskutieren. Mit Ulrike Teigeler.

Mittwochstreff – Les Mouilles

Me 4 mars, 15h, restaurant EMS Les Mouilles, chemin des Mouilles 3, Petit-Lancy. Restaurant EMS Les Mouilles. TPG Tram 14, bus 21, 22, 23, 40, 42, Haltestelle „Les Esserts“.

Musik und Madeleines

Sa 7 mars, 17h, temple de la Madeleine. Arthur Saunier spielt und kommentiert ausgewählte Orgelwerke. Eintritt frei, Kollekte.

Literaturkreis

Lu 9 mars, 10h, rue Jean-Sénébier 8, Gemeindehaus. Buch wird noch bekanntgegeben. Ohne Anmeldung.

Offenes Jassen und andere Gesellschaftsspiele

Me 11 mars, 14h, Gemeindehaus. Ohne Anmeldung.

Mittwochstreff – Liotard

Me 18 mars, 15h, restaurant EMS, rue Liotard 78. Restaurant EMS Liotard. TPG Tram 14 und 18 arrêt Vieusseux.

Ausflug: centre tibétain Rabten Choeling

Ve 20 mars, 9h10, gare Cornavin, Gleis 4. Um 9 Uhr 24 nehmen wir den Zug Rich-

tung Brig bis Vevey. Anschließend mit Bus und Funiculaire auf den Mont-Pèlerin. Dann sind es noch 700m zu Fuss. Dort Mittagessen und Führung. Anmeldung bis 16. März bei Jutta Hany oder im Gemeindesekretariat (022 310 47 29. od. monique.sieber@protestant.ch).

Bibelarbeits bilingue

Me 25 mars, 10h, temple de Montbrillant. Mit Henri Flüeli und Jutta Hany. TPG 5 arrêt Baulacre oder TPG 8 arrêt Grottes.

Seniorencafé mit der «Eglise des Enfants»

Me 25 mars, 14h30, Gemeindehaus. Etienne Jeanneret, Amandine Mayer-Sommer und Sandrine Landeau erzählen uns (frz.), wie sie das „Ministère cantonal Enfance“, also die Kinderkirche der EPG gestalten, was sie dabei erleben und was ihnen wichtig ist. Dazu servieren wir Kaffee und Kuchen. Ohne Anmeldung.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES ET LEURS FAMILLES

RENDEZ-VOUS

Méditation, AG et fête de départ

Sa 14 mars, 15h, temple de Montbrillant. Un après-midi important pour la COPH, avec un programme en trois temps : une méditation, notre assemblée générale, puis un moment de fête, pour dire au revoir à Catherine Ulrich, en musique et dans la joie. L'ordre du jour ainsi que l'ensemble des documents relatifs à l'AG vous seront envoyés par courrier postal ou par courriel. Nous espérons vivement que vous

pourrez venir partager cette étape particulière de la vie de notre communauté, placée sous le signe de la convivialité, de la reconnaissance et de l'Action de grâces.

Messe des Rameaux

Sa 28 mars, 18h, église catholique Sainte-Thérèse. La Communauté œcuménique des personnes en situation de handicap se réjouit de participer à la messe des Rameaux avec les paroissiens de Sainte-Thérèse. Avenue Peschier 14, 1206 Genève.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

RENDEZ-VOUS

Messe des Rameaux

Di 29 mars, 10h, Centre œcuménique paroissial de Meyrin. La COSMG est invitée à la messe des Rameaux. Rue de Livron 20, à côté du Théâtre-Forum-Meyrin. Avec interprètes en LSF.

SERVICES

ENFANCE

RENDEZ-VOUS

Les Théopopettes

Parlotte des Théopopettes : Théo et Popette vous attendent à **15h30** à l'Auditoire Calvin pour vingt minutes de spectacle de marionnettes, une discussion philosophique et un goûter. **Mer 4 mars** : « Enlève tes lunettes Alfred ».

Mer 18 mars : « C'est moche ».

Bible et Aventure pour les Mômes (B.A.M) : Lazare ressuscité

Sa 21 mars, 10h : « Lazare ressuscité ». Célébration pour les parents et leurs enfants à l'Auditoire Calvin. Les enfants (dès 4 ans) sont invités à découvrir un récit en famille.

JEUNES ADULTES

EPG JEUNES ADULTES

Préparation au baptême.

CENTRE ŒCUMÉNIQUE DE CATÉCHÈSE (COEC)

PROJECTEUR SUR

L'EspaceDoc du COEC est à votre service

L'espace documentation du Centre œcuménique de catéchèse est ouvert à toutes et tous pour consulter, emprunter divers ouvrages, jeux, animations, DVD sur tous les grands thèmes de la vie... pour tous. Horaires : **lu 10h-17h, ma 9h-17h, me 9h-12h, je 9h-16h, ve 9h-12h** et afin d'améliorer notre service, nous avons étendu nos horaires en ouvrant le **lundi matin à 10h** et non-stop **jusqu'à 17h**. Consultez notre catalogue : coec-documentation.info/NetBiblio.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique de Taizé tous les mercredis

Eglise du Sacré-Cœur, rue du Général-Dufour 18. Prier, chanter, faire silence, au cœur de la ville, au cœur de la semaine ; quelques instruments, une personne pour entonner les chants, quelques jeunes pour lire les textes suffisent à faire de ce moment un lieu de ressourcement et de témoignage d'unité grandissante.

Balade écospirituelle à travers les parcs

Sa 21 mars, de 10h à 14h30. Du parc des Cromptes au temple du Petit-Saconnex (Genève). Ouverte à tou-ttes. Marche de 45 minutes, avec des étapes méditatives, suivie d'un pique-nique tiré des sacs, d'un échange et d'une célébration. RV à 9h50 à l'étang du parc des Cromptes. Organisée par une équipe œcuménique issue des Eglises protestante et catholique romaine de Genève, de l'Eglise évangélique libre de Carouge et d'EcoEglise. Sur inscription : liberte.epg.ch/activites/balade-eco-spirituelle-a-travers-les-parcs. ▀



maison bleu ciel

Le clown
un chemin de spiritualité

Week-end de découverte, d'exploration et de jeu

7 et 8 mars 2026

Avec Myriam Fonjallaz, artiste clown, formée au théâtre en mouvement et poétique et à l'accompagnement spirituel

Détails et inscription : www.maisonbleuciel.ch

Maison bleu ciel
rte du Grd-Lancy 69
1212 Grand-Lancy

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE **Je 5 mars 12h30**, chapelle des Macchabées, O. Pictet, Psaume 147. **Ve 6 mars 12h30**, temple de la Madeleine, partage méditatif. **Di 8 mars 10h**, temple des Eaux-Vives, J. Stroudinsky, série de prédications « Renouveau et guérison ». Culte avec sainte cène. **10h**, cathédrale Saint-Pierre, S. Landeau et L. Basset, 3^e dimanche de carême. **20h**, chapelle de Champel, C. Roux, culte du soir avec sainte cène. **Je 12 mars 12h30**, chapelle des Macchabées, R. Blecker, Psaume 148. **Ve 13 mars 12h30**, temple de la Madeleine, partage méditatif. **Di 15 mars 10h**, temple de Champel, E. Fuchs, culte renouveau et guérison. Culte avec sainte cène. **10h**, cathédrale Saint-Pierre, S. Landeau et F. Auverge-Abrieu, 4^e dimanche de carême. **20h**, chapelle de Champel, J. Stroudinsky, culte du soir avec sainte cène. **Je 19 mars 12h30**, chapelle des Macchabées, B. Gérard, Psaume 149. **Ve 20 mars 12h30**, temple de la Madeleine, prière œcuménique pour la paix, Espace Fusterie et AGORA. **Di 22 mars 10h**, cathédrale Saint-Pierre, B. Gérard et C. Bachard, 5^e dimanche de carême. **10h**, temple des Eaux-Vives, V. Schmid, série de prédications « renouveau et guérison ». **20h**, chapelle de Champel, I. Juillard, culte du soir avec sainte cène. **Je 26 mars 12h30**, chapelle des Macchabées, E. Rolland, Psaume 150. **Ve 27 mars 12h30**, temple de la Madeleine, partage méditatif. **Di 29 mars 10h**, cathédrale Saint-Pierre, B. Gérard et S. Landeau, culte des rameaux. **10h**, temple de Malagnou, E. Fuchs, culte des rameaux, culte « invitation » avec sainte cène. **20h**, chapelle de Champel, C. Roux, culte du soir avec sainte cène.

CENTRE-VILLE RIVE DROITE **Di 8 mars 10h**, temple de Saint-Gervais, A. Lotz. **Di 15 mars 10h**, temple de Saint-Gervais, P. Baud, culte avec cène. **Di 22 mars 10h**, temple de Saint-Gervais, A. Lotz, culte tous âges. **Sa 28 mars 18h**, église catholique Sainte-Thérèse, CPH: messe des rameaux. Avenue Peschier 14, 1206 Genève. **Di 29 mars 10h**, Centre paroissial œcuménique de Meyrin, COSMG: messe des Rameaux. Rue de Livron 20. A côté du Théâtre-Forum-Meyrin. Avec interprète en langue des signes. LSF. **10h**, temple de Saint-Gervais, P. Baud, culte des rameaux.

JURA-LAC / PAROISSE DES 5 COMMUNES, PETIT-SACONNEX, TERRE SAINTE-CÉLIGNY, VERSOIX **Sa 7 mars 18h**, chapelle des Crêts, A. Fuog, culte du soir. **Di 8 mars 10h**, temple du Petit-Saconnex, J. Schneeberger, culte avec sainte cène **17h**, temple de Genthod, E. Sommer, E. Rolland et A. Reinmann, Sundays' gospel. **Di 15 mars 10h**, temple du Petit-Saconnex, A. Fuog **10h**, temple de Versoix, I. Frey-Logean, avec le Gospel connecté. **Sa 21 mars 18h**, chapelle des Crêts, + équipe, culte du soir. **Di 22 mars 10h**, temple du Petit-Saconnex, I. Frey-Logean, culte avec sainte cène **10h**, temple de Versoix, M. Pont Fischer, repas spaghettis **10h**, temple de Genthod, A. Fuog, sainte cène. **Di 29 mars 10h**, temple du Petit-Saconnex, I. Monnet, culte des rameaux **10h**, temple de Versoix, I. Frey-Logean + équipe, culte famille des rameaux.

RHÔNE-MANDEMENT / AÏRE-LE LIGNON, CHÂTELAINE, COINTRIN-AVANCHETS, MANDEMENT, MEYRIN, VERNIER **Di 8 mars 10h**, temple de Vernier, A. Krüzsely. **10h**, Centre paroissial œcuménique de Meyrin, N. Genequand, suivi de l'assemblée générale.

Di 15 mars 10h, paroisse d'Aïre-Le Lignon, P. Leu, suivi de l'AG. **10h**, temple de Dardagny, A. Krüzsely. **Di 22 mars 10h**, temple de Vernier, B. Félix. **10h**, Maison de paroisse de Châtelaine, N. Genequand. **Di 29 mars 10h**, Centre paroissial œcuménique de Meyrin, N. Genequand, P. Henchoz et R. Akoury, célébration œcuménique des rameaux avec les communautés catholique, évangélique et réformée. **10h30**, temple de Satigny, A. De Haller, culte des rameaux précédé de l'assemblée générale à **9h15** et accueil café-brioche à **8h50**.

PLATEAU-CHAMPAGNE / BERNEX-CONFIGNON, CHAMPAGNE, ONEX, PETIT-LANCY-SAINT-LUC **Di 8 mars 10h**, temple d'Onex, A. De Haller. **10h**, Centre paroissial de Bernex-Confignon, G. Tignass. **10h**, chapelle du Petit-Lancy, G. Teklemariam. **Di 15 mars 10h**, Espace Saint-Luc, G. Gribi, culte Terre Nouvelle. **Di 22 mars 10h**, temple d'Onex, E. Jeanneret. **10h**, chapelle du Petit-Lancy, P. Vonaesch. **10h**, temple de Cartigny, G. Gribi, 5^e dimanche de carême. **Di 29 mars 9h30**, Centre paroissial de Bernex-Confignon, G. Gribi et Etienne Jeanneret. **10h**, Espace Saint-Luc, G. Teklemariam. **10h**, Espace Saint-Luc, culte des rameaux avec les enfants et équipe KT. **10h**, temple de Cartigny, C. Roux, culte des rameaux avec cène.

SALÈVE / CAROUGE, PLAN-LES-OUATES, TROINEX-VEYRIER **Di 8 mars 10h**, temple de Plan-les-Ouates, P. Leu, cène. Suivi de l'assemblée générale de paroisse. **10h30**, temple de Carouge,



Liberté durable en marche!

Balade éco-spirituelle à travers les parcs

Samedi 21 mars 2026 de 10h à 14h30
Du parc des Crottes au Temple du Petit-Saconnex (Genève)

Ouverte à tous-tes.
Marche de 45 minutes, avec des étapes méditatives, suivie d'un pique-nique tiré des sacs, d'un échange et d'une célébration.
Rendez-vous à 9h50 à l'étang du parc des Crottes.

Organisée par une équipe œcuménique issue des Eglises protestante et catholique romaine de Genève, de l'Eglise évangélique libre de Carouge et d'EcoEglise.

Inscription :
liberte.epg.ch/activites/balade-eco-spirituelle-a-travers-les-parcs/

Contacts:
loraine.dandrian@protestant.ch
079 580 70 66
france.bossuet@protestant.ch
076 302 55 51
cintia.dubois@protestant.ch
022 807 12 65
carmey.cm@gmail.com
077 480 43 99
nils.phildius@protestant.ch
076 369 39 96

Eglise protestante de Genève **Eglise catholique romaine** **Eglise évangélique libre de Carouge** **Espace Fusterie** **EcoEglise**

C. Costa et équipe des bénévoles, Le « 10h30 autrement », culte interactif, inclusif et musique moderne, avec cène, **de 10h30 à 12h**, LGBT+ friendly, accessible en chaise roulante, espace accueil enfants. **Di 15 mars 10h**, temple de Troinex, B. Menu, dialogue. **18h**, temple de Carouge, P. Leu, œuvres choisies et jouées par notre organiste Marcelo Giannini, accompagné par Emmanuelle Dauvin au violon. **Di 22 mars 10h**, temple de Plan-les-Ouates, B. Menu, cène. **Di 29 mars 10h30**, temple de Carouge, C. Costa, Sun Day Familles régional intergénérationnel, rameaux, cène.

ARVE ET LAC ANIÈRES-VÉSENAZ, CHÊNE, COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX, JUSSY-GY-MEINIER-PRESINGE-PULINGE **Di 8 mars 10h**, temple de Vandœuvres, V. Trüb et L. Terre Nouvelle, culte régional Terre Nouvelle sur le thème « qui a des semences peut semer l'avenir », suivi de la soupe de carême. **Di 15 mars 10h**, chapelle de Vézenaz, L. d'Andiran, avec cène. **10h**, temple de Cologny, N. Schopfer. **10h**, temple de Chêne-Bougeries, E. Cellérier. **10h**, temple de Jussy, V. Trüb. **Di 22 mars 10h**, Centre paroissial de Chêne-Bourg, G. Amisi. **10h30**, temple de Vandœuvres, L. d'Andiran, L. Théopopettes et A. Dhabere-Zollinger, culte tous âges de printemps. **10h30**, temple de Vandœuvres, L. d'Andiran, culte de carême tous âges. **Di 29 mars 10h**, chapelle de Vézenaz, R. Blecker. **10h**, temple de Cologny, N. Schopfer. **10h**, V. Trüb et E. Van Dorp. **10h30**, temple de Chêne-Bougeries, G. Amisi.

PAROISSES CANTONALES **Ve 6 mars 18h**, temple de la Madeleine, Ökum. Feier zum Weltgebetstag. **Di 8 mars 10h**, temple de la Madeleine, Gottesdienst mit Abendmahl. Musik: Ensemble Bernini und A. Saunier. Liturgie: C. Bachmann, S. Quenzer, M. Madoery, J. Hany. Pfrn. K. Vollmer. **Sa 21 mars 17h**, temple de la Madeleine, Literaturgottesdienst. Auswahl und Vorstellung der Texte: A. Westerhoff. Gesang: M. Cerar. Klavier: A. Saunier. Liturgie: Pfrn. K. Vollmer. **Sa 28 mars 18h**, église catholique Sainte-Thérèse, COPH: messe des Rameaux. Avenue Peschier 14, 1206 Genève. **Di 29 mars 10h**, Centre paroissial œcuménique de Meyrin, COSMG: messe des Rameaux. Rue de Livron 20. A côté du Théâtre-Forum-Meyrin. Avec interprète en langue des signes. LSF. **10h**, temple de la Madeleine, Gottesdienst zum Palmsonntag. Vorbereitet und gestaltet vom „Bibelkreis“, bilingue mit Prädikantin J. Hany. Orgel: A. Saunier.

SERVICES **Me 4, 11, 18 et 25 mars 12h30**, église du Sacré-Cœur, rue du Général-Dufour 18, prière œcuménique de Taizé.

AUMÔNERIE DES HUG **Ve 6 mars 11h**, HUG Bellerive, P. Cizniar, culte. **Di 8 mars 10h**, HUG Cluse-Opéra, A. Cornaz Gudet, culte. **Di 15 mars 10h**, HUG Belle-Idée, E. Schenker, culte. **10h**, HUG Loëx, E. Adadzi, culte. **10h30**, HUG Joli-Mont, A. Cornaz Gudet, culte. ▲

Éveil Conscient
— CONCERT DU DIMANCHE —
Dimanche 1er mars à 11 h




- Saskia Filippini, violon
- Antonin Orcel, violon
- Isabelle de Brossin de Méré, alto
- Amandine Lecras, violoncelle
- Stefano Cirrito, clarinette

Quintette pour clarinette et cordes K581 de Mozart

Commencez votre dimanche en douceur: un concert apaisant autour du Quintette pour clarinette et cordes de Mozart, pour toute la famille et les futures mamans.

La musique agit profondément sur notre bien-être, calme le mental et apaise le système nerveux, favorisant un moment de sérénité et de présence.

 Paroisse réformée suisse-allemande
Rue Jean-Sénébier 8,
1205 Genève

 11h
Entrée libre – Collecte à la sortie

RENCONTRES ŒCUMÉNIQUES
DE CARÊME 2026

**Dans le chaos du monde,
oser l'espérance**

9 - 19 - 25 MARS



Paroisses catholiques, protestantes et évangéliques
de la région franco-suisse entre Arve et Lac

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « La pêche miraculeuse » de Konrad Witz, 1444